

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou**

**Faculté de Génie de la Construction**

**Département d'Architecture**

**Mémoire de master en architecture**

**Option** : Architecture et Patrimoine

**Atelier** : projet architectural et patrimoine

**Intitulé** : Maison d'Alger, pour requalifier le patrimoine  
multimillénaire de la Place des Martyrs



**Elaboré par :**

**Melle BELFODIL Nabila**

**Melle CHERIKH Kenza**

**Encadré par :**

**Mme NESSAREK Naouel**

**Mme FEKRACHE Lamia**

**2021**

## **Remerciements**

Nous remercions en premier lieu, le bon dieu de nous avoir donné la volonté et le courage pour mener à fin ce travail.

Nous tenons à remercier Mme NESSAREK Naouel pour sa disponibilité et de nous avoir guidés et suivis tout au long de notre travail, dans les conditions sanitaires particulières que nous subissons depuis presque une année.

Nous remercions également les membres des jurys d'avoir accepté d'évaluer notre projet de fin d'études.

Nous adressons des remerciements particuliers à tous nos enseignants, côtoyés dans notre cursus scolaire, du primaire à l'universitaire, en l'occurrence Mme CHERBI Farida, et Mme OUBOUZAR Leila qui grâce à elles, nous avons pu progresser dans nos études.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce modeste travail.

Enfin, nul mot ne peut exprimer notre gratitude à nos très chers parents qui nous ont soutenus tout au long de notre cursus.

## Dédicaces

Je dédie ce projet de fin d'étude aux personnes qui m'ont encouragé, motivé et qui n'ont cessé d'œuvrer pour ma réussite.

**Mes parents**, pour avoir toujours été à mes côtés et leur soutien indéfectible qui me porte en avant

**Ma sœur Katia**, au nom de tout ce qu'on a partagé

**Mes sœurs** Dahbia, Dalila, et ma belle-sœur Fatma

**Mes frères** Slimane, Nassim

**Toute ma famille**, particulièrement Yama Fatima à qui je souhaite longue vie

**Mes meilleures amies**, Kenza Cherikh, Kenza Aouine, Restons inséparables malgré la distance que je vous souhaite de prendre

**Toutes mes copines** Thanina, Lynda, Zina, Melissa, Lamia, Katia... et autres

Enfin, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

**Chaleureusement Nabila**

## **Dédicaces**

### **A la mémoire de ma grand-mère et de mon père**

Je dédie ce travail à toutes les personnes qui m'ont soutenu depuis tout le début jusqu'à la fin.

**Merci à mon binôme Nabila**, Pour son soutien, sa confiance et son dévouement. Je suis très reconnaissante.

**Merci à ma famille**, mes sœurs, mes frères et ma mère pour leur encouragement, leur support, et tous les efforts qu'ils ont fait pour moi. Un grand merci

**Merci à ma nièce Ouiza**, pour ses aides si précieuses.

**Merci à toutes mes amies**, Nabila, Karima, Kenza, Mira, Hayet, Katia, Naima.

**Merci à Katia**, Pour son perpétuel soutien, sa patience, sa motivation, et sa collaboration.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail, en particulier ma cousine Nora

**Chaleureusement Kenza**

## Résumé

L'intégration de la notion de durabilité et de démocratie dans les projets de **requalifications** des espaces publics semble être une réponse judicieuse aux problèmes que connaît le centre historique de la ville d'Alger globalement ou la **place des martyrs** en particulier. Une place chargée d'histoire et de mémoire. Son **patrimoine** archéologique témoigne de la splendeur de son passé glorieux et relate sa profondeur historique. Aujourd'hui elle présente le point de débat et fait l'objet de plusieurs études pour mener à bien sa mise en œuvre. Son devenir est au cœur des réflexions qui occupent les esprits actuellement. Notre travail a pour objet de cerner la problématique de **requalification** de la **place des martyres** et de valorisation de ses richesses **patrimoniales**.

Notre projet porte comme objectif principal, la redynamisation de la **place des martyrs**, la réconciliation entre toutes les valeurs **patrimoniales** (culturelles et paysagères) et enfin la valorisation des éléments à haute valeur historiques (plais, mosquée, vestiges...) qui sont actuellement délaissés.

Le travail tenterait de répondre à ces objectifs à travers la conception d'une architecture intégrée plus valorisante qu'un musée. Il s'agit d'une **Maison d'Alger**. Un lieu d'interaction entre les différentes civilisations et cultures, dont le but est de sensibiliser, et faire participer le grand public au sujet du **Patrimoine** et du **savoir-faire** local. Ce dernier, vulnérable et menacé, devient la source de réflexion, de reconnaissance et de transmission qu'il faudra préserver et valoriser à travers un projet modernes capable de pérenniser la mémoire des lieux pour un tourisme culturel durable.

### Les mots clés :

Requalification, place des martyrs, patrimoine, savoir- faire, maison d'Alger

## **Abstract**

The integration of the notion of sustainability and democracy in the redevelopment projects of public spaces seems to be a judicious response to the problems facing the historic center of the city of Algiers as a whole or the place of the martyrs in particular. A place steeped in history and memory. Its archaeological heritage testifies to the splendor of its glorious past and relates its historical depth. Today it presents the point of debate and is the subject of several studies to complete its implementation. Its future is at the heart of the reflections that occupy minds today. Our work aims to identify the issue of requalification of the place of martyrs and enhancement of its heritage.

Our main objective is the revitalization of the place of the martyrs, the reconciliation between all the heritage values (cultural and landscape) and finally the enhancement of elements of high historical value (pleasure, mosque, vestiges...) which are currently neglected.

The work would attempt to meet these objectives through the design of an integrated architecture that is more rewarding than a museum. This is a House of Algiers. A place, of interaction between different civilizations and cultures, the aim of which is to raise awareness and involve the general public about heritage and local know-how. The latter, vulnerable and threatened, becomes the source of reflection, recognition and transmission that must be preserved and enhanced through a modern project capable of perpetuating the memory of places for sustainable cultural tourism.

Keywords:

Requalification, place des martyrs, heritage, know-how, house of Algier

## Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Approche théorique.....	3
Introduction .....	4
1. Espace public, notions et significations .....	4
1.1 L'espace public comme patrimoine urbain .....	5
1.2 L'espace public et sa mise en nature .....	5
2 La place publique.....	6
2.1 Place publique, valeurs et usages .....	6
2.1.1 Place publique, lieu de sociabilité.....	6
2.1.2 Place publique, lieu de rencontre .....	7
2.1.3 Place publique, lieu de mémoire et d'histoire .....	7
2.1.4 Place public, lieu d'urbanité.....	7
3 La place publique dans la ville.....	8
3.1 La place dans la ville nord-Africaine .....	8
4 La place publique en Algérie .....	9
4.1 Le HIRAK, Reconquête de l'espace public.....	11
5 La place publique à Alger .....	12
5.1 La place des martyrs .....	14
6 Requalification des places publiques .....	14
6.1 Enjeux de requalification des places publiques.....	15
6.1.1 Place publique: Un lieu de mixité sociale .....	15
6.1.2 Place publique: Un lieu de mixité urbaine et fonctionnelle .....	16
6.1.3 Place publique: Vers une nouvelle démocratie participative .....	16
7 Exemples de requalification de places publiques .....	17
7.1 La place Jamaa El Fna .....	17
7.1.1 Une lecture urbaine de la place .....	17
7.1.2 Le patrimoine de la place Jemaâ El Fna.....	18
7.1.3 La sauvegarde de Jamaa El Fna .....	19
7.1.4 La revalorisation de la place Jemaâ El Fna dans le plan d'aménagement de la Médina de Marrakech .....	19
7.2 La place des Martyrs de Beyrouth.....	21

7.2.1	Amorçement de la place .....	21
7.2.2	Métamorphose et évolution de la place.....	21
7.2.3	Requalification et recherche d'identité.....	22
7.2.4	Propositions de requalification de la place des Martyrs.....	22
7.2.5	Place des Martyrs, un patrimoine à préserver et à revitaliser.....	23
Conclusion.....		23
Chapitre II : Approche contextuelle .....		24
Introduction .....		25
1	La place des Martyrs .....	25
2	Formation et transformation de la place des martyrs .....	26
2.1	À l'époque ottomane .....	26
2.2	À l'époque française .....	28
2.3	Après l'indépendance .....	30
Synthèse .....		30
3	La place des Martyrs : Parois et entourage .....	31
3.1	Architecture de l'époque ottomane.....	32
3.1.1	Djamaa al-Jdid.....	32
3.1.2	Mosquée Ali-Bitchine .....	33
3.1.3	Dar Aziza.....	33
3.1.4	Dar el Hamra .....	34
3.2	Architecture du XIXème .....	34
3.2.1	Tissu mixte .....	35
3.2.2	Tissu Haussmannien.....	36
3.2.2.1	<i>Caractéristiques architecturales</i> .....	36
3.3	Architecture du XXème .....	37
3.4	Voûtes sous la place des Martyrs .....	38
4	Voies et axes structurants.....	39
4.1	Rue Bab-el-Oued Bab Azzoun .....	39
4.2	Avenue 1 <sup>er</sup> Novembre.....	40
4.3	Rue de la marine .....	40
4.4	Boulevard Che Guevara.....	40
5	Les propositions d'aménagement de la place des martyrs .....	41
5.1	La place des martyrs dans le plan stratégique de développement de la villa d'Alger.....	41

5.1.1	Point de départ « partie haute : niveau de la place » .....	42
5.1.1.1	Esplanade place des Martyrs.....	42
5.1.1.2	Musée des fouilles archéologiques .....	42
5.1.2	Partie intermédiaire : niveau des voutes.....	43
5.1.2.1	Musée des fouilles archéologiques .....	43
5.1.2.2	Musée de la mémoire .....	43
5.1.3	Point d'arriver : niveau des Quai.....	43
5.2	Système de distribution et aboutissement.....	44
	Synthèse .....	44
6	Diagnostic urbain .....	45
6.1	Carence .....	45
6.2	Potentialités .....	45
7	Plan d'actions.....	45
7.1	Les enjeux historiques et patrimoniaux .....	46
7.1.1	Actions .....	46
7.2	Les enjeux urbains .....	47
7.2.1	Actions .....	47
7.3	Enjeux sociaux et économiques.....	48
7.3.1	Actions .....	48
7.4	Enjeux écologiques et environnementaux .....	49
7.4.1	Actions .....	49
	Conclusion.....	49
	Chapitre III : Approche architectural .....	50
1	Choix du site .....	51
1.1	La place de la régence .....	51
1.1.1	Le projet du métro d'Alger.....	52
2	Choix de la thématique .....	53
2.1	Maison d'Alger.....	54
2.1.1	Objectifs .....	54
3	Analyse d'exemples de référence .....	54
3.1	Le forum des halles de paris .....	54
3.1.1	La rénovation des halles, un projet à l'image du Paris de demain .....	55
3.1.2	Les concepts du projet de rénovation des halles .....	56

3.1.2.1	Le jardin, apporter une respiration au centre de paris.....	56
3.1.2.2	La canopée, créer un lien entre de dessus et le dessous. <b>Erreur ! Signet non défini.</b>	
3.1.2.3	Le patio, laissé pénétrer la lumière du jour au cœur du forum .....	57
3.1.3	Analyse des plans profils.....	57
3.1.3.1	La convergence d'équipements culturels et commerciaux .....	58
3.1.3.2	Programme du projet.....	58
3.2	La villa méditerranée de Marseille .....	58
3.2.1	La vocation de la villa méditerranée .....	59
3.2.2	Les concepts du projet.....	59
3.2.2.1	Le port- à -faux, Un belvédère ouvert à la mer .....	59
3.2.2.2	La notion du parcours .....	60
3.2.3	Le programme et la hiérarchisation des espaces .....	60
3.3	Maison de l'Architecture de Tanger, Maroc .....	60
3.3.1	La Maison d'Architecture : typologie et architecture .....	60
3.3.2	Les concepts du projet.....	61
3.3.2.1	Les toitures accessibles, un belvédère urbain .....	61
3.3.2.2	Le Patio végétale.....	61
3.3.2.3	Les paysages .....	62
3.3.2.4	Lumière .....	62
3.3.3	Analyse Plans et profils et profil .....	63
4	Programme du projet.....	63
4.1	Espaces accueil, détente, et animation.....	63
4.2	Espaces rencontre, et échanges.....	64
4.3	Espaces recherches et création .....	64
4.4	Espaces administration .....	64
5	Les concepts du projet .....	64
5.1	Les paysages .....	64
5.2	La réinterprétation des éléments caractéristiques de l'architecture d'Alger .....	64
5.2.1	Le patio.....	65
5.2.2	La terrasse .....	65
5.2.3	Le minaret .....	65
5.3	Le jardin archéologiques .....	65
6	Genèse du projet .....	65

7	Description du projet.....	69
7.1	Accessibilité.....	70
7.2	Lecture des plans .....	70
7.3	Lecture des façades.....	73
7.4	Choix du système constructif .....	76
	Conclusion générale .....	76
	Références bibliographiques .....	79

## Liste des figures

FIGURE I.4.1.	RASSEMBLEMENT DANS UNE RUE EN VILLE A TIZI-OUZOU.....	11
FIGURE I. 4.2.	RASSEMBLEMENT DEVANT LA GRANDE POSTE A ALGER.....	11
FIGURE I. 7.1.	CARTE URBAINE DE MARRAKECH TRAITEE PAR AUTEUR.....	18
FIGURE I.7.2.	PLACE JAMAA EL FNA, DANS LE PLAN D'AMENAGEMENT DE MARRAKECH .....	20
FIGURE I.7.3.	PLACE DES MARTYRS AU XIXE SIECLE .....	21
FIGURE I.7.4.	CARTE 1920 DE LA PLACE DES MARTYRS .....	21
FIGURE 7.5.	LA PROPOSITION GAGNANTE A. NOUKAKIS .....	22
FIGURE II.1.1.	VUE AERIENNE SUR LA PLACE DES MARTYRS TRAITEE PAR AUTEUR .....	26
FIGURE II. 2.1.	PLACE DES MARTYRS A L'EPOQUE OTTOMANE.....	26
FIGURE II. 2.2.	CARTE DE LA CASBAH EN 1831.....	27
FIGURE II. 2.3.	LA PLACE DES MARTYRS A L'EPOQUE FRANÇAISE (PLACE DU GOUVERNEMENT. 28	
FIGURE II. 2.4.	CARTE DU QUARTIER DE LA MARINE A L'EPOQUE FRANÇAISE.....	29
FIGURE II. 2.5.	CARTE DE LA PLACE DES MARTYRS ACTUELLEMENT .....	30
FIGURE II. 3.1.	CROQUIS 3D DE L'ENTOURAGE DE LA PLACE DES MARTYRS SOURCE. BABZMAN.....	31
FIGURE II. 3.2.	DJAMAA AL JDID.....	32
FIGURE II. 3.3.	MOSQUEE ALI BITCHINE .....	33
FIGURE II. 3.4.	DAR AZIZA A L'EPOQUE COLONIALE .....	33
FIGURE II. 3.5.	COUPE SCHEMATIQUE DE LA MOSQUEE .....	33
FIGURE II. 3.6.	COUPE SCHEMATIQUE DE DAR AZIZA.....	34
FIGURE II. 3.7.	DAR EL HAMRA.....	34
FIGURE II. 3.8.	PHOTO PANORAMIQUE SUR LES PAROIS DE LA PLACE DES MARTYRS.....	34
FIGURE II. 3.9.	MAISONS A PASSAGES AUTOUR DE LA PLACE DES MARTYRS.....	36
FIGURE II. 3.10.	FICHE DESCRIPTIVE DE L'IMMEUBLE DE RAPPORT. ....	37
FIGURE II. 3.11.	VUE SUR LA BARRE SOCARD .....	38
FIGURE II. 3.12.	ETAT ACTUEL DES VOUTES DE LA PLACE DES MARTYRS .....	39
FIGURE II.4.3.1.	RUE BAB EL OUED- BAB AZZOUN .....	39
FIGURE II. 4.2.	AVENUE 1ER NOVEMBRE .....	40
FIGURE II. 4.3.	RUE DE LA MARINE .....	40
FIGURE II. 4.4.	FAÇADE DU FRONT DE MER.....	41
FIGURE II. 5.1.	PLAN D'AMENAGEMENT DE LA PLACE DES MARTYRS, PROJET ARTE CHARPENTIER .....	41

FIGURE II. 5.2.COUBE SCHEMATIQUE SUR LA PLACE DES MARTYRS, PROJET ARTE CHARPENTIER .....	41
FIGURE II. 5.3.PLAN DE LA PROPOSITION ARTE CHARPENTIER TRAITE PAR AUTEUR.....	42
FIGURE II. 5.4.COUBE SUR LES VOUTES DE LA PLACE DES MARTYRS, PROPOSITION ARTE CHARPENTIER .....	43
FIGURE II. 5.5.RELATION ENTRE LA PLACE DES MARTYRS ET LE PORT, PROPOSITION ARTE CHARPENTIER .....	43
FIGURE II. 5.6.SYSTEME DE DISTRIBUTION ET D'ABOUTISSEMENT DU PARCOURS, PROJET ARTE CHARPENTIER .....	44
FIGURE II. 7.1. CATHEDRALE SAINTE MARIE LA MAJOR A MARSEILLE .....	46
FIGURE III. 1.1. VUE AERIENNE SUR LE VIDE DE LA REGENCE, TRAITEE PAR AUTEUR .....	51
FIGURE II. 1.2.ANCIENNE PHOTO DE LA PLACE DE LA REGENCE .....	52
FIGURE II. 1.3. CARTE SCHEMATIQUE DE LA PLACE DE LA REGENCE TRAITEE PAR AUTEUR.....	52
FIGURE III. 1.4.CARTE DE LA STATION METRO DE LA PLACE DES MARTYRS.....	53
FIGURE III.3.1. JARDIN NELSON MANDELA (JARDIN DES HALLS), PARIS .....	55
FIGURE II. 3.2.AMENAGEMENT DU JARDIN DES HALLS .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
FIGURE III. 3.3. DETAIL CONSTRUCTIF DE LA CANOPEE.....	56
FIGURE III. 3.4.VUE SUR LA CANOPEE EN BOIS DU FORUM DES HALLS .....	56
FIGURE III. 3.5.VUE SUR LE PATIO DU FORUM DES HALLS .....	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
FIGURE III. 3.6. PLAN SCHEMATIQUE DU FORUM DES HALLS .....	58
FIGURE III. 3.7.COUPES EXPLICATIVES DU FORUM DES HALLS TRAITEES PAR AUTEUR ..	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
FIGURE III. 3.8. VILLA MEDITERRANEE DE FACE .....	59
FIGURE III. 3.9.VILLA MEDITERRANEE, AMENAGEMENT SPATIALE.....	59
FIGURE III. 3.10.VUE D'ENSEMBLE DE LA MAISON D'ARCHITECTURE DE TANGER .....	61
FIGURE III. 3.11.LA TOITURE ACCESSIBLE DE LA MAISON D'ARCHITECTURE .....	61
FIGURE III. 3.12.LE PATIO DE LA MAISON D'ARCHITECTURE .....	62
FIGURE III. 3.13.PROFIL D'IMPLANTATION A L'ECHELLE DU TERRITOIRE .....	62
FIGURE III. 3.14.PLAN DE LA MAISON D'ARCHITECTURE DE TANGER .....	63
FIGURE. III. 6.1.LA PREMIERE ETAPE.....	66
FIGURE. III. 6.2. ETAPE 2 .....	66
FIGURE. III. 6.3. ETAPE 3 .....	67
FIGURE. III. 6.4. ETAPE 4 .....	68
FIGURE. III. 6.5. ETAPE 5 .....	68
FIGURE. III. 6.6. ETAPE 6 .....	69
FIGURE 7.1.PLAN DE MASSE DU PROJET .....	70
FIGURE 7.2.PLAN SCHEMATIQUE DU NIVEAU -05.00 .....	71
FIGURE 7.3. PLAN SCHEMATIQUE DU NIVEAU 0.00 .....	72
FIGURE 7.4.PLAN SCHEMATIQUE DU NIVEAU +05.00.....	72
FIGURE 7.5. FAÇADE PRINCIPALE .....	73
FIGURE 7.6. FAÇADE BAB EL OUAD –BAB AZZOUN SOURCE. AUTEUR .....	74
FIGURE 7.7. FAÇADE INTERIEUR.....	74
FIGURE 7.8.CINQUIEMEN FAÇADE SOURCE. AUTEUR .....	75
FIGURE 7.9. FAÇADES DE LA TOUR .....	76

## Introduction générale

« La ville est souvent assimilée à un lieu d'échange et de partage, qui fait naître la recherche d'urbanité comme principe essentiel de compréhension et de mesure du caractère social de l'espace »<sup>1</sup>. L'espace public est une réalité complexe au cœur de la vie sociale, pour ce qui est de symbolique et de pouvoir modifier profondément l'échelle des lieux. Il devient ouverture, intégration et relation des lieux avec une géographie, avec la grande échelle ; il participe ainsi à l'institution d'une société ouverte empêchant l'enclavement, la sectorisation et la relégation. La place publique qui est l'élément le plus représentatif de l'espace public était ainsi l'objet de cette recherche, elle affirme les pratiques et expressions des personnes qui se déroulent dans les places du fait que c'est de plus en plus d'activités culturelles et sociales sortent du mur et sont libérées en prenant les places publiques pour scène, en citant ainsi les manifestations et les marches populaires. « Parler de la place et est devenue un partage devant être aujourd'hui mis en évidence tout en dépassant le caractère formel »<sup>2</sup>. Les manifestations, se présentent comme la fonction politique moderne de la place publique. Cette dernière est probablement, le lieu le plus préféré des peuples pour exercer et manifester leurs opinions et leurs futures aspirations pour leur pays.

En Algérie, c'est les évènements qui ont débuté le 22 février 2019; Le Hirak, qui ont marqué les espaces publics, et ont conforté notre choix de s'intéresser aux places publiques, et de les comprendre en tant qu'éléments du processus social et porteurs de notre révolution pacifique. Tout ce porte sur l'étude de la place des martyrs. Sa particularité réside dans la stratification et l'enchevêtrement des rôles qu'elle a joués dans l'histoire. Elle constitue un élément de repère et le point de convergence des différents fragments de la ville. Actuellement, malgré sa désuétude, elle présente le point de débat et fait l'objet de plusieurs études pour mener à bien sa mise en œuvre, et contribuer à la redynamisation du quartier de la marine.

La place des Martyrs est la place principale du quartier de la marine d'où l'œil admire un magnifique panorama, elle est le lieu de toutes les rencontres commerciales, politiques et sociales, sa valeur historique est due surtout à sa centralité et son rôle structurant dans la ville. Elle est considérée comme une charnière qui articule le quartier de la marine avec la casbah et

---

<sup>1</sup>• BOUSSAADA D., 2011. Place Publique: Urbanité et Morphologie. Etude Comparative de deux places dans les quartiers d'El Menzah. Mémoire de fin d'études : Urbanisme et Aménagement .Université de Carthage. [En ligne], disponible Sur : <https://www.memoireonline.com/11/13/7807/Place-publique-urbanite-et-morphologie-etude-comparative-de-deux-places-.html> .consulté le 01/12/2020

<sup>2</sup> ibid

la mer par ses sous-sols qui arrivent jusqu'au port. Cette magnifique place évolua sans cesse. Son nom est passé de Place d'Armes à Place du Gouvernement, pour enfin prendre à l'indépendance son nom actuel. Sa fonction et son aménagement ont également évolué, passant d'un espace libre permettant le rassemblement des troupes à un no-man's land<sup>3</sup>. La place est dotée d'une épaisseur archéologique profonde découverte suite aux travaux du métro d'Alger, dont la place est l'une des stations. Elle abrite également, deux niveaux de sous-sols voûtés d'une qualité architecturale exceptionnelle qui sont actuellement abandonnés.

C'est dans la Place des Martyrs que nous proposons d'intervenir dans notre projet. Cette place fait face aujourd'hui à différents enjeux qu'il est important de souligner (les problèmes de circulation automobile, la rupture d'échelle entre ses différentes parties, la non définition de l'espace et le manque de végétation), car ils seront, ou du moins devront être, le point de départ de toute réflexion de projet qui vise à redynamiser le quartier de la marine et lui redonner de la cohérence.

***Comment peut-on requalifier la place des martyrs et valoriser ses richesses patrimoniales par un projet qui va rehausser son image, son rôle et son statut ?***

Pour répondre à cette problématique, nous estimons que l'intégration de la notion de durabilité et de démocratie dans le projet de requalification de la place des martyrs permettra à celle-ci de s'inscrire dans la ville du XXI<sup>ème</sup> siècle et lui assure une pérennité.

À travers notre intervention nous voulons redynamiser la place des martyrs et assurer une fluidité urbaine, en prolongeant les espaces publics au-delà de leurs limites physiques. Valoriser les richesses patrimoniales qu'offre le contexte en les intégrant dans le projet d'aménagement de la place des martyrs.

Réappropriation des terrasses des différents bâtiments autour de la place pour en faire des belvédères urbains.

---

<sup>3</sup> Mezoued, A., 2012. Mémorial de la révolution et de la bataille d'Alger. La mémoire comme prétexte au Projet Urbain de redéveloppement du centre historique d'Alger. Revu : Vies de Villes, Hors-série(4) :p.56-65.[PDF], disponible sur : [https://www.academia.edu/5066638/M%C3%A9morial\\_de\\_la\\_r%C3%A9volution\\_et\\_de\\_la\\_Bataille\\_d\\_Alger\\_La\\_m%C3%A9moire\\_comme\\_pr%C3%A9texte\\_au\\_Projet\\_Urbain\\_de\\_red%C3%A9veloppement\\_du\\_centre\\_historique\\_d\\_Alger](https://www.academia.edu/5066638/M%C3%A9morial_de_la_r%C3%A9volution_et_de_la_Bataille_d_Alger_La_m%C3%A9moire_comme_pr%C3%A9texte_au_Projet_Urbain_de_red%C3%A9veloppement_du_centre_historique_d_Alger), consulté le 11 /06/2020.

## **Chapitre I : Approche théorique**

*« L'utilité de la cruche réside dans son espace vide, capable de contenir l'eau, non dans sa forme ou sa matière. Le vide est tout-puissant parce qu'il embrasse tout. Ce n'est qu'au sein de la vacuité que le mouvement devient possible. »*

Okakura Kakuzô, Le Livre du thé, 190

## Introduction

« Nombreux sont les travaux qui analysent les mutations que subit la ville. Urbanistes, architectes, géographes, mais aussi sociologues et politologues, s'attachent à décrire les transformations de l'espace public, à en comprendre le fondement et le sens pour les populations qui l'habitent, la pratiquent, la modèlent et pour ceux qui l'organisent et la gèrent »<sup>4</sup>.

Parallèlement la ville contemporaine affirme le rôle que jouent les places publiques de la forme urbaine, et au-delà de ses limites physiques, cela a engendré une conscience pour ces espaces en particuliers, dont cette volonté se manifestait récemment par de nombreuses actions s'inscrivant dans la requalification, allant de réaménagement à la restructuration et reconstruction. Cet intérêt se voit davantage dans les centres historiques où le rôle s'intensifie et le patrimoine aussi, et ce dans le but de faire une réconciliation avec le passé et améliorer l'image de la ville, pour en construire une ville de diversité.

### 1. Espace public, notions et significations

« L'espace est comme une étendue incommensurable, dont on ne connaît pas le centre et qui se dilate dans tous les sens ; il symbolise l'infini où se meut l'univers »<sup>5</sup>. L'espace public a fait l'objet à partir de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle d'un intérêt grandissant qui a coïncidé avec l'intérêt pour la revalorisation du patrimoine, devenu une préoccupation politique dans le but de redonner à la ville son image d'espace de sociabilité et de contact. Dans ce contexte, s'il est aisé de repérer des grandes caractéristiques de ce que serait l'espace public, il est plus difficile de cerner la question de ses rapports avec la territorialité<sup>6</sup>. En fait, on semble aller d'une approche privilégiant quelques sites ou institutions urbaines localisées à une autre où la dimension spatiale, concrète, est évacuée au profit de considérations de philosophie politique. Et ce, même si l'on a bien conscience que l'on ne peut séparer le social du spatial. En effet, il

---

<sup>4</sup> Banzo M., 2009. L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité. Thèse : Géographie et aménagement. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III. [PDF], disponible sur : [https://tel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace\\_ouvert\\_nouvelle\\_urbanite\\_BANZO\\_HD\\_R.pdf](https://tel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace_ouvert_nouvelle_urbanite_BANZO_HD_R.pdf), consulté le 03/12/2020.

<sup>5</sup> Boukerzaza M., 2015. La revalorisation du patrimoine bâti par l'espace public : les cas de la Vieille Ville de Constantine (Algérie) et l'Eco-quartier de Vauban à Fribourg-en-Brigau (Allemagne). Thèse : Géographie. Université Jean Monnet - Saint-Etienne. [PDF], disponible sur : Consulté le 20 /05/2020

<sup>6</sup> Berdoulay, V., 1997. Le lieu et l'espace public. Revue : Cahiers de géographie du Québec. 41 (114), 301–309. [PDF], disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/cgq/1997-v41-n114-cgq2686/022669ar.pdf>, consulté le 20/05/2020.

est le support des rythmes de la vie quotidienne et le reflet du territoire dans lequel il se trouve<sup>7</sup>

### **1.1 L'espace public comme patrimoine urbain**

Dans les centres historiques, les espaces publics sont souvent perçus comme une vitrine, à travers laquelle la ville transmet son image, son identité, ses valeurs. Chaque espace véhicule un message, porte en lui les témoignages d'une stratification historique ou chaque civilisation a laissé une trace de son passage. L'espace public devient ainsi un univers d'images, d'usages et d'expressions.

*« L'espace public est un lieu de hasard et de rencontres qui fonde la richesse de la ville. C'est dans les espaces publics que resurgit le sujet. Chacun perçoit dans l'étrangeté de l'autre la garantie de sa propre singularité »<sup>8</sup>*

Depuis les années 1970, les actions sur les espaces publics ont profondément renouvelé. À première vue, le patrimoine n'apparaît pas comme central dans les politiques menées. Pourtant, la référence au patrimoine a profondément marqué les aménagements réalisés dans les quartiers historiques en prenant compte leurs structures urbaines et les éléments de patrimoine qui les composent.

Si l'on s'intéresse aux acteurs de l'espace public, à leurs pratiques et à leurs stratégies, la mise en patrimoine de ce dernier correspond d'une part à un changement dans l'approche et dans la conception, d'autre part aux nouvelles stratégies des villes, pour changer l'image de la ville et améliorer le cadre de vie des habitants, dans le contexte d'espaces publics des centres anciens qui demeurent densément peuplés et intensément fréquentés.

### **1.2 L'espace public et sa mise en nature**

*« Le rapport à la nature est devenu une question centrale du débat urbain. D'abord parce que l'écologie reste la seule idéologie supportable autour de laquelle puisse se fédérer un mouvement collectif, une raison de dépasser les intérêts personnels. Mais aussi parce que la nature, qui englobe à la fois le monde végétal, l'espace public ou un nouvel imaginaire de la ville, est l'un des rares thèmes qui permette d'aborder la question de la continuité urbaine »<sup>9</sup>*

Plusieurs éléments participent au renforcement de la demande sociale des citoyens qui appellent à la nature pour mieux vivre leur urbanité. D'abord la prise de conscience, sous la

---

<sup>7</sup> ibid

<sup>8</sup> Paquot T., 2009. L'Espace public. La Découverte, Paris, coll. Repères, 125 p. [En ligne], disponible sur : <https://laviedesidees.fr/Au-hasard-de-l-espace-public.html>, consulté le 20/06/2020.

<sup>9</sup> Op.cit.

pression des préoccupations environnementales, et puis y'a les rapports des citoyens à la nature, en effet une nature pratiquée, participent de l'appropriation de l'espace public par les habitants.

## 2 La place publique

La place est, le lieu fondateur de la cité, son centre organisateur. Et en tant que telle elle est l'espace public, voire politique, par excellence. C'est son caractère d'espace ouvert qui définit la place, son accessibilité. Elle est comme une clairière dans la ville. Une place est un lieu de visibilité, un lieu de liberté, un lieu de bavardage, un lieu de passage mais aussi un lieu où l'on s'attend et où l'on se retrouve, un lieu de séjour provisoire, un lieu où se superposent et se juxtaposent un grand nombre de classes sociales et d'usages<sup>10</sup>.

### 2.1 Place publique, valeurs et usages

#### 2.1.1 Place publique, lieu de sociabilité

L'intérêt croissant pour l'espace public est lié, depuis les années 1970, à la prise de conscience par les urbanistes des liens que celui-ci entretient avec les pratiques sociales. Dans ce contexte l'espace public devrait être ouvert à l'usage de tous, un lieu social d'exercice et de citoyenneté. Un espace public ne se définit pas seulement par son statut juridique ou par sa forme urbaine, mais aussi par les activités qu'il permet et la manière dont il est fréquenté. Ce qui distingue les espaces publics des autres espaces de la ville est leur diversité d'usages et d'usagers. Ligoune (1993) mentionne que « *l'essence de la ville, c'est l'espace public. Un espace d'interrelation des bâtiments, un espace de cohabitation, de co appropriation, d'échange et de contact, de convivialité, un espace de proximité, voire de promiscuité* »<sup>11</sup> Or, le rôle de l'architecture dans la cité n'est pas uniquement d'étonner et de ravir les touristes. Elle doit aussi servir les citoyens et contribuer à améliorer leur qualité et leur milieu de vie. C'est exactement dans cette ligne de pensée que s'inscrit la démarche de notre réflexion, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas principalement de créer un pôle touristique affluant pour régénérer la prospérité du centre-ville. La démarche aspire aussi à mettre en place des espaces appropriables par la population pour favoriser la cohésion sociale autant à l'échelle du quartier visé par le projet qu'à l'échelle de la ville.

---

<sup>10</sup> Besse J-M., 2006. L'espace public: espace politique et paysage familial. Thèse : Géographie-cités. Université de Lille, France. [PDF], disponible sur : [https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/191977/filename/Espace\\_public\\_-\\_espace\\_politique\\_et\\_paysage\\_familier.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/191977/filename/Espace_public_-_espace_politique_et_paysage_familier.pdf), consulté le 10/04/2020.

<sup>11</sup> LIGOUGNE A., 1993. Doit-on construire des places publiques? ARQ, no 73, p.20-22.

### **2.1.2 Place publique, lieu de rencontre**

L'espace public est la meilleure place pour rencontrer la différence. « *L'espace public implique trois questions, soit d'abord l'espace de la rencontre, ensuite c'est l'espace de l'étranger et enfin l'espace public institue un droit de regard sur ce qui s'y déroule.* »<sup>12</sup> I. Joseph. En ce sens les espaces publics sont essentiels dans le fonctionnement de nos démocraties. Ils sont le lieu de confrontation des classes sociales .c'est dans l'espace public que les minorités deviennent visibles c'est aussi là que s'affirment les majorités et leur pouvoir. C'est un lieu de réconciliation comme celui de confrontation. « *Concevoir la place, c'est faire de la place* »<sup>13</sup> Hubert Tonka, affirmant par là toute l'importance du geste architectural qui consiste à mettre en forme le lieu de la rencontre, cet espace d'arrêt temporaire s'opposant au flux, du vide complémentaire au plein, de l'ouvert face au fermé, de plus, c'est le point de stratification de plusieurs civilisations et époques.

### **2.1.3 Place publique, lieu de mémoire et d'histoire**

L'espace public est la page où s'écrit l'histoire de pans entiers de sociétés, il est témoin de tant de mouvements de foule qui s'enchaînaient et il conçoit l'avenir ou se dessinent toutes les évolutions. Ce qui détermine le caractère d'un espace, c'est la manière dont il est conçu, et dont il est utilisé, le vécu quant à lui détermine l'importance de cet espace. En effet les questions de la mémoire et de l'espace sont complémentaires. C'est-à-dire le réaménagement d'un espace renvoie à respecter sa mémoire, son identité et l'enchevêtrement de ses rôles à travers l'histoire

### **2.1.4 Place public, lieu d'urbanité**

L'espace public « constitue l'une des assises majeures de l'urbanité » .La configuration des espaces publics tisse les liens entre les différentes fonctions (consommer, se rencontrer, se divertir...), et permet de conjuguer les pratiques diversifiées des usagers. Il symbolise également l'espace démocratique, le lieu de l'expression publique et le berceau de la publicité.

L'espace public a un rôle primordial dans la ville de par sa capacité à la structurer et accompagner ses mutations. L'espace public fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions. Ces dernières constituent l'armature de la ville offrant le cadre de mise en relation des hommes. La conception des projets avec la population, leur gouvernance, sont aujourd'hui des

---

<sup>12</sup> Isaac. Joseph. L'espace public comme lieu de l'action. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°57-58. Espaces publics en villes.

<sup>13</sup> Tonka.Hubert. La place n'a plus de place. P25

enjeux majeurs pour le développement et l'appropriation des espaces publics par leurs usagers. Ces espaces sont porteurs de divers enjeux : qualité de vie, support de la mobilité, valorisation du paysage, lieu d'échanges et de partage.

### 3 La place publique dans la ville

« *La place est sûrement le premier type d'espace urbain inventé par l'homme* ». <sup>14</sup> Les historiens de la ville s'accordent à dire que la rue et la place sont aussi vieilles que la ville elle-même. Les archéologues ont identifié des formes de places dans les premiers organismes urbains constitués sur les bords du Tigre, de l'Euphrate et du Nil.

Partant de là jusqu'au XIXe siècle, avant l'avènement de l'urbanisme moderne qui s'est répandu un peu partout dans le monde, les villes de l'Occident européen et les villes de l'Orient musulman ont connu des trajectoires bien différentes en matière de formes d'espaces urbains et de leurs pratiques.

#### 3.1 La place dans la ville nord-Africaine

Les débats qui gravitent autour de la question de la place publique dans la ville nous incitent à nous interroger sur la pertinence que prend cette notion dans les villes traditionnelles d'Afrique du nord.

Dans la majorité des villes traditionnelles en Afrique du nord, elle existe une relation étroite entre la vie urbaine et la religion musulmane, les mosquées et les marchés (souq) constituent l'essentiel de l'espace du public, le système formel et structurel cohérent des espaces de la ville est fondé sur une gradation spatiale hiérarchique, qui va du plus public au plus privé.

André Raymond (1997) tente de décrire la structure spatiale de la ville traditionnelle qui s'est développée du début du XVIe jusqu'au début du XIXe siècle. Il relève deux traits caractéristiques. Le premier trait est centré sur la distinction entre deux zones: un centre « public » où se concentrent activités économiques, religieuses et culturelles, et une zone périphérique « privée » composée de quartiers destinés principalement à la résidence. <sup>15</sup> Cette distinction dont les origines ne sont pas, selon lui, connues avec précision transparaît dans l'organisation spatiale. La zone centrale est traversée par un réseau assez régulier de voies ouvertes et relativement larges qui se développe généralement autour de la grande mosquée ,

---

<sup>14</sup> Robert Krier, 1975. L'espace de la ville : théorie et pratique. Bruxelles : Archives d'architecture moderne.

<sup>15</sup> Raymond A., 1995. Ville musulmane, ville arabe : mythes orientalistes et recherches récentes, ENS Éditions. p : 306-336. [PDF], disponible sur : <https://www.radiocampusparis.org/wp-content/uploads/2018/05/RAYMOND-Villes-Mythes.pdf>, consulté le 15/04/2020.

qui s'opposent aux zones périphériques formées de quartiers isolés et fermés relativement vers l'extérieur où la structure viaire est irrégulière et finie en impasse.

La place, qui, dans l'Occident chrétien est un espace évidemment public et un lieu spatialement construit et représenté, est par contre souvent inexistante dans les villes du Maghreb, dès lors où c'est le domaine privé qui prévaut. Cependant, des places existent au sens d'un espace ouvert et formellement bâti. C'est par les colonisations du XIXe siècle que les espaces à l'occidentale furent introduits dans les villes d'Afrique du Nord ; ils sont devenus la règle de la fabrique urbaine. « *Les espaces publics se sont trouvés ainsi transposés d'un côté à l'autre de la Méditerranée sans une réelle réflexion sur la mise en adéquation de la forme de la ville avec les attentes sociales spécifiques du monde maghrébin.* »<sup>16</sup>.

En Algérie, le modèle colonial appliqué s'appuie principalement sur un urbanisme de lotissement qui précède le peuplement. Cette période est aussi marquée par les grands travaux de modernisation des villes européennes et par l'importante entreprise urbanistique haussmannienne. Les villes sont ainsi tracées suivant une structure urbaine orthogonale percée de places et squares et tempérée parfois, selon le relief, par des diagonales. Au XXe siècle, le modèle colonial adopte les règles de l'urbanisme fonctionnaliste du Mouvement moderne qui s'illustre par la construction de grands ensembles et rompt avec les espaces urbains traditionnels. Cet urbanisme colonial fonctionnaliste imprègne, jusqu'à aujourd'hui encore, l'urbanisme qui s'est poursuivi après l'Indépendance.<sup>17</sup>

#### **4 La place publique en Algérie**

En Algérie il y a très peu d'espace public comme on le définit en tant que place ou parc urbain dans les villes européennes ; par conséquent, les algériens s'approprient l'espace public le plus près de son habitat

La crise de l'espace public s'explique clairement par ses conséquences sur le paysage urbain ou bien le lien social, car il n'a été pris en compte qu'en termes de flux et de mobilité, et la circulation approuvée au rang de fonction majeure de la ville. Dès lors, L'aspect politique est le déterminant majeur dans la formation de ces espaces. Sur ceux Nassima Driss (2002) a indiqué : « *La notion d'espace public en Algérie .... De façon générale est liée à la*

---

<sup>16</sup> Toumi S. et Vidal R., 2011. Espaces publics et mixité culturelle, pour un renouvellement du tourisme tunisien. Projets de paysage, n° 06,

<sup>17</sup> Kettaf F., 2014. La fabrique des espaces publics : conceptions, formes et usages des places d'Oran (Algérie). Thèse : Géographie et Aménagement de l'Espace .université de PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER III. [PDF], disponible sur : [https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084752/file/KETTAF\\_2013\\_diff.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084752/file/KETTAF_2013_diff.pdf), consulté le 01/07/2020.

*notion d'Etat. L'espace public est perçu généralement comme un bien appartenant non pas à la collectivité mais à l'Etat. Ce statut étatique de l'espace rend l'appropriation éphémère. En revanche, l'espace non balisé est considéré comme libre et en tant que tel se prête à la privatisation. De nombreux exemples d'occupations illicites des espaces publics subsistent malgré les interventions musclées des pouvoirs publics. Ceci permet d'observer que l'Etat ne contrôle réellement les espaces publics que lorsqu'il s'agit d'une action politique manifeste ou symbolique».*<sup>18</sup>

L'espace public semble se conjuguer au pluriel dans l'Algérie d'aujourd'hui. De l'espace public politique à l'espace public médiatique, en passant par les sphères d'expression contestataire, ce concept s'impose désormais comme une catégorie incontournable dans l'approche des relations sociales en Algérie. Or, certaines de ces sphères provoquent le conflit avec le pouvoir politique lorsqu'elles ne rompent pas la relation tout simplement, le cas des espaces contestataires, à l'égal du mouvement pour le changement en Algérie.<sup>19</sup> L'espace public contestataire devient une réalité dans le contexte algérien. Même s'il peut sembler fragmentaire, autrement dit disparate, à cause de la faiblesse de la capacité d'action chez les individus qui le compose, il se rend de plus en plus visible soit à travers sa médiatisation soit à travers sa forte résonance dans la société. Dès lors, le contexte de crise qui caractérise la société algérienne semble être à l'origine de l'appropriation par différentes catégories sociales de certains types de lieux publics afin d'exprimer une opposition claire au gouvernement.

Dans beaucoup de cas, cette appropriation prend une forme violente et se transforme en affrontement avec les forces de l'ordre. Mais entendons-nous d'abord sur ce que c'est un espace public contestataire. Selon une première acception, nous pouvons considérer que c'est un lieu de rencontre d'intérêts individuels et collectifs qui se trouvent en opposition avec les valeurs dominantes. L'expression de ces intérêts se fait parfois à la marge des moyens d'échange avec le pouvoir existants et selon des démarches peu pacifistes, ce qui donne à ce lieu cette dimension fortement symbolique le rendant un lieu de pouvoir. Il représente une figure de pouvoir dès lors qu'il permette aux contestataires une certaine forme de négociation, directe ou indirecte, avec les décideurs.

En réalité, les soulèvements en Algérie sont le produit d'un processus révolutionnaire sur la longue durée qui a commencé en 2011 pour toute la région arabophone « printemps arabe ». La cause principale en est le blocage social et économique. Ce qui a engendrer des

---

<sup>18</sup> Driss N. (2002) Projet urbain et espace public à Alger. De la ville programmée à la ville revendiquée. [En ligne], disponible sur : <https://books.openedition.org/pufr/288?lang=fr>, consulté le 12/05/2020.

<sup>19</sup> HARBI, M. (1997). Culture, politique et conflits. In: Algérie France-Islam, actes du colloque. Paris: Le Harmattan

problèmes sociaux d'ordre systémique, dont le plus important est l'énorme chômage des jeunes, ensuite en 2019 le régime algérien a tenté d'obtenir un cinquième mandat pour Abdelaziz Bouteflika. Cette décision a provoqué une mobilisation populaire le *hirak* prenant la forme de manifestations pacifiques dans les rues et les places importantes au cœur des villes (la place de la grande poste à Alger, la place de la bougie à Tizi ouzou ....)



**Figure I. 4.2.** Rassemblement devant la grande poste à Alger

Source. Dzvid.com



**Figure I.4.1.** Rassemblement dans une rue en ville à Tizi-Ouzou

Source.algeriepart.com

#### **4.1 Le HIRAK, Reconquête de l'espace public.**

En Algérie le *hirak* s'est approprié l'espace public dès les premiers jours des manifestations. La place publique devient le lieu de rencontre et d'expression des multiples composants de la société algérienne sur le plan ethnique, culturel et politique.

La caractéristique principale remarquable reste cette présence de toutes les catégories sociales (femmes, hommes, enfants...) qui prennent possession de places et rues.

La possession de ces espaces dans la ville annonce des nouveaux modes dans l'élaboration des rapports de la société à son passé et à son présent. La dynamique de la charge sociale, culturelle et humaine du *hirak* dans ses débuts, prédomine sa portée politique. En effet, une sorte de veille s'est installée pour maintenir l'ordre, le respect, l'éthique, la bienveillance. Cette garde priorise le caractère pacifique du mouvement, elle va même instaurer dans la spontanéité des services de propreté, ou des jeunes assuraient l'entretien des places foulés par les manifestants.

Cette possession populaire a fait découvrir la nature de l'espace public, qui jusqu'ici était propriété de l'état. L'espace public renaît avec ses caractéristiques propres; il est l'apanage du peuple dans toute sa diversité et il est le lieu de l'expression de toutes les opinions.

L'espace public se libérait petit à petit, il se transformait en un lieu d'une resocialisation, intégrant des valeurs humaines diverses.<sup>20</sup>

En fin le hirak a occupé la ville. Il a approprié ses espaces publics, il a libéré ses places et ses rues, il a même redonné du sens aux espaces urbains.

## 5 La place publique à Alger

Il est délicat d'introduire une étude des places publiques du centre d'Alger sans commencer par l'histoire de la ville. C'est pourquoi il est nécessaire de décrire les différentes interventions et projets qui ont entraîné une mutation du paysage urbain du centre-ville d'Alger.

En 1830, la ville d'Alger s'étend en triangle depuis la Casbah jusqu'à la Marine. Les espaces publics appartiennent à l'État dans ce qui s'appelle le Baylek et constitue principalement le souk et les mosquées.

Dès 1840 et la colonisation française, une nouvelle ère s'est ouverte dans le développement urbain de la ville. Une série d'interventions de constructions /destructions au sein de la ville, visant à la transformer en centre européen, a engendré une « *désagrégation en chaîne des activités traditionnelles* » ce qui « *a totalement déstructuré l'organisation par quartier, par fractions, qui est l'un des traits caractéristiques des médinas* »<sup>21</sup>

Le cas d'Alger est justifié par la nécessité de contrôler cette ville imprenable de l'intérieur. Le souci de contrôle et de sécurité qui a entraîné ces choix est le fait des premiers colonisateurs, qui étaient des militaires, pour qui « *l'occupation d'une base indissociable à cette époque de la sécurité dans les remparts* »<sup>22</sup> était primordiale.

La place est l'espace public par excellence. L'importance des villes se mesure au nombre des places réparties dans le tracé général. Le village n'en comprend qu'une et les centres de colonisation au moins trois. Il semble indispensable de projeter des places de forme régulière et de les joindre entre elles par des communications larges. Les Ingénieurs militaires considèrent la place, l'esplanade, les promenades au même titre que les fontaines, les églises,

---

<sup>20</sup> Bouchareb A., HIRAK: RECONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC, VILLES ET PROJETS, SAVOIRS ET ACTIONS.[En ligne] disponible sur : <https://vpsa.hypotheses.org/1422>, consulté le 10/08/2020.

<sup>21</sup> Deluz, J. J., L'urbanisme et l'architecture d'Alger. Aperçu critique. Alger. Liège, OPU/ P. Mardaga, 1988. 199

<sup>22</sup> <sup>p</sup>  
ibid

les mosquées, les hôpitaux... Dans les traités d'architecture, la place est conçue comme un des édifices constituant la ville.

A Alger les places sont des compositions fondamentales du tissu colonial. Elles sont inscrites dans une trame parcellaire et jouent le rôle de repères. L'implantation et la succession d'un ensemble de places (place des martyrs, square port Saïd, Square Sofia, place de la grande poste ...) donnent au tissu une forte continuité.

Place d'Armes (plus tard Place du Gouvernement puis Place des Martyrs) est la première intervention d'envergure au cœur de la Casbah. La création de cette place au cœur même d'Alger correspondait à « *l'évident dessein politique [...] celui d'affirmer [...] la présence de la puissance de la France* »<sup>23</sup>

Le reste de la ville est transformé par le percement de grands boulevards linaires parallèles a la baie, la structure urbaine est ponctuée par plusieurs centres, ces derniers sont régis par des axes d'articulation et de structuration; et sont aussi matérialisés par plusieurs espaces publics (place, square et jardin) et jouent le rôle de repères. A partir de cette période, nous assisterons à la « *substitution de l'urbanisme traditionnel à une architecture monumentale et la primauté à l'espace public au sens des pratiques européennes* »<sup>24</sup>

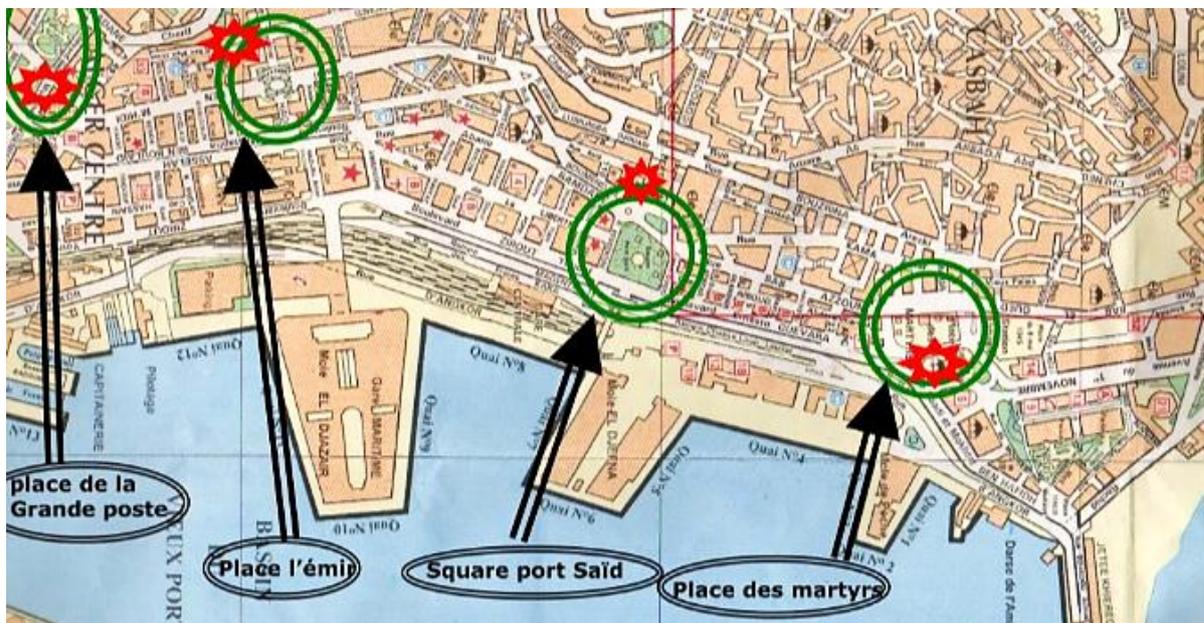


Figure I.5.1. Carte des places publiques au centre d'Alger

Source. [www.calameo.com](http://www.calameo.com)

<sup>23</sup> ibid

<sup>24</sup> DRIS N., Ed. (2001). La ville mouvementée. Espace public, Centralités, mémoire urbaine à Alger. Paris, Le Harmattan.

## **5.1 La place des martyrs**

Au croisement de deux quartiers d'Alger centre (la casbah et le quartier de la marine) se trouve la Place des Martyrs. Un lieu emblématique, étant l'une des premières centralités de la ville d'Alger. Elle a évolué avec l'évolution de la ville, de ses statuts et des pouvoirs qui la dirigent,

Sa présence dans un lieu de cohabitation et d'interaction entre la médina d'Alger du XV<sup>ème</sup> siècle, la ville coloniale de XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle et le port lui confère indiscutablement un rôle de charnière.

Elle est construite sur un système de voutes, première couche historique inhérente de la période Ottomane. Celle-ci s'est vue à travers le temps superposée par une autre strate de colonnes par les Français, afin de rehausser la place au niveau actuel. Ces transformations sont révélatrices de la volonté de domination des colons Français sur la population locale.

Un système de parcours sont alors développés au souterrain permettant de relier les voutes aux arcades du front de mer, élément symbolique, significatif de la façade maritime, D'autres passages sont aussi répertoriés assurant la liaison des galeries avec certains équipements authentiques autour de la place (Djamaa Djedid).

## **6 Requalification des places publiques**

La démarche de requalification se voudrait une planification stratégique, décentralisée et plus démocratique, négociée entre acteurs sociaux, qui a pour objet la construction d'un projet urbain et collectif, qui implique une pluralité d'acteurs exerçant en étroite collaboration qui serait censée accorder aux acteurs locaux un rôle essentiel dans le processus de mise en œuvre d'un projet de requalification.

Un projet de requalification intègre dans sa démarche des évolutions de nouvelles problématiques, les questions cruciales du temps, aussi des incertitudes, des aléas et des opportunités qui peuvent se présenter dans le processus de sa mise en œuvre. Une stratégie qui permet une flexibilité suffisante pour que le projet urbain puisse se mouvoir et se modifier sur le temps long. Ainsi, la temporalité s'inscrit dans le projet urbain comme une stratégie en soi, mettant en cohérence les idées et leurs réalisations.<sup>25</sup>

Actuellement, les principaux thèmes qu'il conjugue sont liés principalement au développement économique, aux formes urbaines, au logement, à la mobilité, à la

---

<sup>25</sup> Pinson Gilles, 2009. Gouverner la ville par projet : urbanisme et gouvernance des villes européennes. Paris : Presses de SciencesPo. Et Avitabile Alain, 2005. La mise en scène du projet urbain, pour une structuration des démarches. Paris : le Harmattan.

gouvernance et au développement durable. En effet, la requalification des places publiques est souvent le préalable à l'amélioration globale du cadre de vie. En découlent des changements d'usages et de pratiques qui tendent à plus de rencontres, plus d'animation, plus de convivialité...plus de vie.

## **6.1 Enjeux de requalification des places publiques**

Le rôle et les enjeux de la place et même de l'espace public urbain ont beaucoup évolué depuis leurs débuts dans l'histoire. « *Jadis lieu physique où les affaires publiques étaient discutées, il est, pour les uns, un espace social de la libre rencontre avec autrui. Il est pour d'autres, un espace creux, c'est-à-dire un espace vide qui structure la ville, l'emplit de son urbanité et contribue à forger son identité. La place publique serait ainsi un espace éminemment vécu.* »<sup>26</sup> Dans le contexte historique du centre-ville d'Alger, la place des martyrs devenait ainsi cet espace indéfini formant également le fond de scène de la vie collective et publique. Par contre, la place publique n'échappe pas aux enjeux de la ville contemporaine et aux demandes de la société actuelle.

### **6.1.1 Place publique: Un lieu de mixité sociale**

« *Aujourd'hui l'espace public se retrouve au cœur d'un enjeu sociale majeur qui a pour nom la fragmentation des sociétés contemporaine. On s'interroge sur leur cohésion, sur les modèles d'intégration qui pourraient permettre de faire vivre ensemble une diversité culturelle croissante.* »<sup>27</sup>

C'est un espace de mixité sociale et du fait qu'il est créé pour les habitants il doit assurer l'interaction sociale. Un lieu de repos de détente de plaisir et aussi de travail. Mais l'espace public qui illustre le mieux cette quête d'urbanité est bien la place publique et ce qu'elle véhicule comme imaginaire spatial de la ville. De formes spatiales reconnues de tous, les places publiques incarnent ces lieux où les sociabilités s'expriment avec plus de force. En Europe, elles connaissent une popularité significative depuis une trentaine d'années si bien qu'elles constituent des objets importants de développement urbain. Tandis qu'en Algérie les places publiques constituent le maillot faible de tout le dispositif d'aménagement urbain, or elles ont pris forme dans les majeures manifestations qu'a connu l'Algérie, spécialement le Hirak en 2019.

---

<sup>26</sup> Jébrane Yona et Barbara Julien. (2008) Les temps de l'espace public urbain : construction, transformation et utilisation. Collection Cahiers de l'institut du patrimoine de l'UQAM. N°3. Québec. Editions Multi mondes.

<sup>27</sup> GERMAIN.A, (2002).La redécouverte de l'espace public : regards d'architectes et de sociologues in TOMAS.F(2002). Espaces publics, architecture et urbanité (de part et d'autre de l'atlantique), édition Publication universitaire de Saint-Etienne

Par ailleurs, leur embellissement et leur aménagement sont devenus une valeur sûre pour le développement d'un tourisme de ville et expriment emblématiquement cette tendance au retour à la conquête de la place publique et à son usage.

### **6.1.2 Place publique: Un lieu de mixité urbaine et fonctionnelle**

La place publique a souvent été traitée comme point central de la restructuration, de la reconstruction ou de l'organisation d'une ville. Plusieurs grands projets d'urbanisme et de développement ont ainsi pris le parti d'organiser la ville autour d'une place publique, symbole de la vie sociale, par ailleurs, La ville traditionnelle offre l'image d'un paysage urbain de qualité par la diversité de ses fonctions, de ses formes urbaines et d'habitats, qui constituent le fondement de la mixité urbaine et fonctionnelle et d'un cadre de vie agréable. D'ailleurs on peut penser au projet de mise en valeur du quartier de la marine à la casbah qui prévoit la mise en œuvre de la place des martyrs comme la base de la revitalisation de tout le quartier. La question de la production d'un lieu de cohérence souligne la nécessité de promouvoir de nouvelles approches de conception urbaine qui se basent sur une connaissance solide des tissus urbains et des usages de l'espace d'une part, et sur un apprentissage approprié de la mise en forme de l'espace urbain et de la conception architecturale, en faisant attention aux pratiques sociales et à la mixité des fonctions urbaines d'autre part. La place publique serait en quelque sorte un moyen de regarder la ville à hauteur d'œil, où on peut prendre le pouls de cette dernière autant que celui des gens et de leurs activités. À cet effet, Jébrane (2008; p.6) décrit le caractère politique de ces espaces au sein de la ville « *L'espace urbain n'est jamais neutre; il est toujours associé à des enjeux d'expressions identitaires, politiques, artistiques et culturels. Cyclique, l'utilisation de ces espaces peut évoluer dans le temps; leur signification première se transforme au gré des politiques des contextes et des usagers* »<sup>28</sup>.

### **6.1.3 Place publique: Vers une nouvelle démocratie participative**

La démocratie participative est une possibilité qui prend place dans un rapport politique spécifique entre le peuple et l'état et même entre l'individu et le pouvoir, elle n'est pas qu'une expression vide de sens, elle se constitue d'actes politiques qui ont vocation à donner toujours plus la parole aux citoyens. Jürgen Habermas souligne que le cœur institutionnel de la société civile est désormais formé par ces groupements et ces associations non étatiques et non économiques à base bénévole qui rattachent les structures communicationnelles de l'espace

---

<sup>28</sup> Jébrane Yona et Barbara Julien. (2008) Les temps de l'espace public urbain : construction, transformation et utilisation. Collection Cahiers de l'institut du patrimoine de l'UQAM. N°3. Québec. Editions Multi mondes. 188p

public à la société. Surtout dans les villes traditionnelles, avec une histoire chargée, favorisent la cohésion sociale, les activités politiques, diversifient l'habitat et encouragent les mixités sociale et urbaine.

## 7 Exemples de requalification de places publiques

### 7.1 La place Jamaa El Fna

La place Djamaa El-Fna est située au cœur de la médina. Véritable carrefour culturel et artistique, c'est un lieu de rencontre de la population mais aussi des conteurs, acrobates, musiciens, danseurs, charmeurs de serpents et autre guérisseurs et voyants. C'est aussi un lieu de commerce et de



Figure 1.7.1. Place Jamaa El Fna

Source. [latribunedemarrakech.com](http://latribunedemarrakech.com)

plaisir. Elle est un modèle de planification urbaine donnant la priorité aux habitants, à la culture, aux rencontres et aux échanges, La place constitue en outre, un point de rencontre essentiel entre les deux versants de la ville : l'ancien et le nouveau.

#### 7.1.1 Une lecture urbaine de la place

La place Jamaa El Fna joue un rôle très particulier dans le contexte urbain de Marrakech. Elle est par excellence le lieu des échanges entre deux entre Guéliz<sup>1</sup> et toutes les extensions extra-muros de la ville, d'une part et l'ancienne médina, de l'autre. Elle constitue donc l'espace intermédiaire entre ville moderne, bâtie autour de voies larges, faites pour la circulation automobile, et la ville traditionnelle, dense, faite de ruelles imbriquées où l'automobile se glisse avec difficulté.

La place, est en plus, un espace d'union, parce qu'y convergent toutes les rues qui portent aux principaux souks de la médina. Elle est située au centre d'un axe qui sépare deux mondes économiques: la médina populaire au nord, caractérisée par une haute densité de population et d'activités commerciales d'une coté et de l'autre côté le secteur formel au sud, constitué par des banques, des hôtels, des sièges de la municipalité...

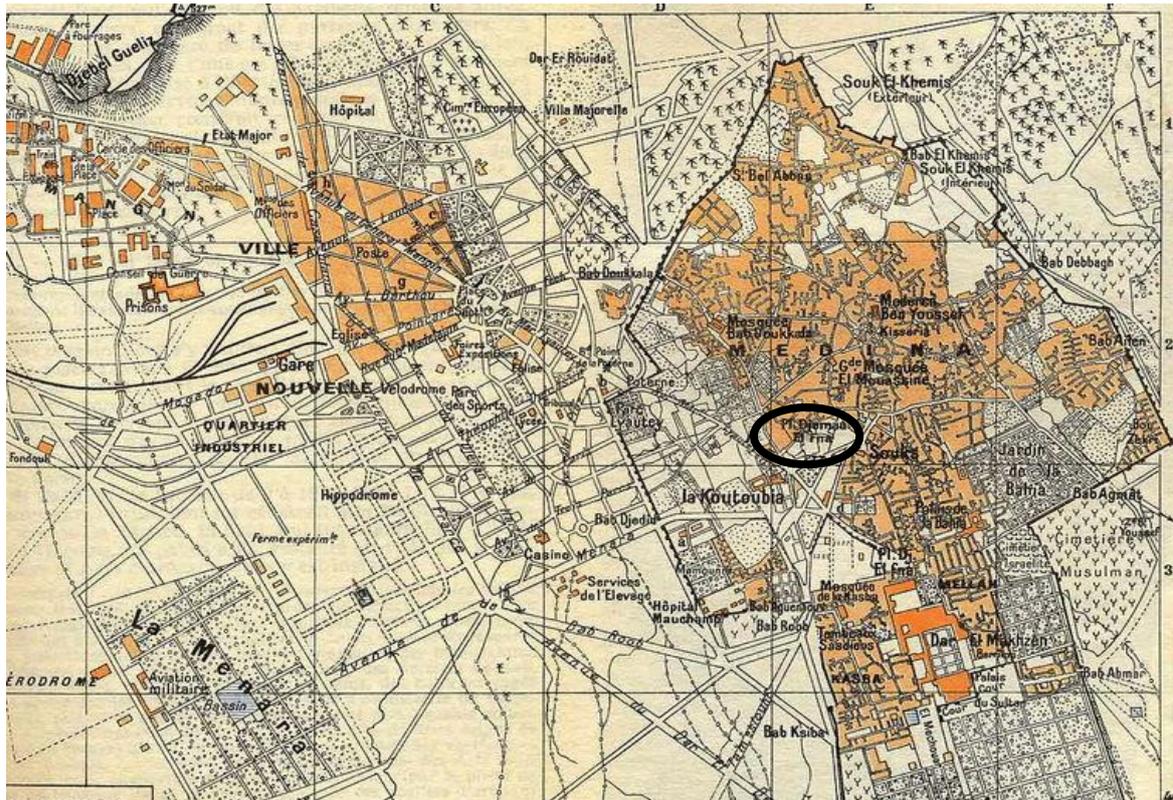


Figure I. 7.1. Carte urbaine de Marrakech traité par auteur

Source. mangin2marrakech.canalblog.com

### 7.1.2 Le patrimoine de la place Jemaa El Fna

En 2001, l'Unesco a déclaré la place Jemaa El Fna patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Symbole de la ville de Marrakech, ce lieu constitue un témoignage unique des nombreuses traditions et cultures qui s'y retrouvent pour se mêler ou cohabiter. Cependant, la déclaration de l'Unesco n'a pas réussi à écarter la menace de disparition qui pèse sur les traditions millénaires de la place. En effet, l'affluence touristique engendrée par la proclamation et par l'évolution même de la société civile marocaine a sérieusement affecté la dynamique de la place. Tandis que les activités commerciales ont gagné en importance, l'art des conteurs, des charmeurs de serpents ou des acrobates a été relégué à un deuxième plan, rendant de plus en plus précaires les conditions de travail de ces personnes<sup>29</sup>.

La place a un savoir-faire spécifique dont s'enorgueillissent tous ses membres : ce savoir-faire concerne le rapport au public et transcende les spécificités de tous les spectacles car il leur est commun. Ainsi, que l'on soit charmeur de serpent ou conteur, herboriste ou acrobate, on doit nécessairement maîtriser l'art de l'animation, c'est-à-dire l'art de séduire le public, de l'attirer.

<sup>29</sup> Ouidad Tebbaa. Le patrimoine de la place Jemaa El Fna de Marrakech : entre le matériel et l'immatériel. Université Cadi Ayyad, Marrakech. Page 51-58.

La place Jamaâ El Fna occupe, ainsi, une place importante dans la ville de Marrakech au double titre de patrimoine matériel et immatériel. En même temps qu'elle garantit des revenus pour les personnes y travaillant, elle assure une animation permanente pour la ville et ses visiteurs.

### **7.1.3 La sauvegarde de Jamaa El Fna**

Durant ces dernières années, plusieurs associations sont nées, ayant pour but la protection de la place, qui est considérée comme un élément fondamental du patrimoine culturel du Maroc.

En effet, Jamaa El Fna joue un rôle très important pas seulement pour le Pays, mais surtout pour l'affirmation et la représentation de l'identité marocaine. Cette dernière, selon la conception commune, a son nœud exactement à Marrakech, prise comme symbole d'histoire et de la culture du Maroc. Le Ministre du Tourisme a affirmé : « personne ne peut nier aujourd'hui que cette place sur le sort de laquelle nous sommes appelés à réfléchir constitue non seulement un espace vers lequel convergent toutes celles et tous ceux qui viennent à Marrakech, qu'ils soient étrangers ou nationaux mais elle constitue également un lieu de mémoire et un legs de humanité qui doit, par définition, être préservé »<sup>30</sup>. Naturellement, le secteur touristique a exploité cette tendance et cette signification nouvelle donnée à Marrakech: D'un point de vue purement touristique, « *je serais tenté de vous dire que Marrakech sans la place Jamaa El Fna n'est pas tout à fait Marrakech. Sans être présomptueux, je dirai que Marrakech sans la place Jamaa El Fna c'est Paris sans la Tour Eiffel ou le Caire sans les Pyramides* ». <sup>31</sup>

L'intérêt porté à la place Jamaa El Fna est lié non seulement à son cadre architectural, mais aussi à son cadre culturel. Ce dernier est authentique.

### **7.1.4 La revalorisation de la place Jemaâ El Fna dans le plan d'aménagement de la Médina de Marrakech**

La place Jemaâ El Fna, possède ses spécificités liées à la patrimonialisation des cultures orales qu'elle accueille. En effet la principale conséquence de cette patrimonialisation, est le fait qu'elle a certainement accru encore le nombre de visiteurs sur la place, et qu'elle a, selon certains, agi comme un frein à la modernisation de l'espace. Depuis 2001, la politique vise à renforcer les mesures de protection existantes.

---

<sup>30</sup> Borghi, R. Patrimoine et sauvegarde : le cas de la Place Jamaa al Fna de Marrakech. In De l'architecture monumentale au monument dans les villes méditerranéennes, Actes du Colloque, Constantine, Algérie (7-9 avril 2003).

<sup>31</sup> ibid

Dans le cadre de cette sauvegarde et de cette mise en valeur, le Plan d'aménagement contraint de composer avec cette nouvelle distinction internationale accordée à la place, a préconisé les mesures suivantes :

1. L'interdiction de circuler pour les automobiles autour de la place
2. Homogénéisation des parapets des commerces et du mobilier urbain.
3. La rénovation du dallage
4. La réhabilitation des façades
5. La limitation des hauteurs qui entourent la place à 8,50 m
6. La construction d'un parking non loin de la place
7. La revalorisation des principaux axes issus de la place et menant à l'extérieur de la médina, par le biais de la requalification des principaux jardins, et la recherche esthétique dans le mobilier urbain

Ce qui fait l'intérêt de cette place pour eux ce sont les acteurs qui la rendent vivante ; conteurs, musiciens, charmeurs de serpents, poètes, jongleurs, écrivains publics, cartomanciennes, herboristes...

« L'important en ce qui concerne cette place c'est son usage, les aspects de développement économique ne devraient pas venir déranger son aspect traditionnel qui, pour les membres de l'association, est justement sa force ».<sup>32</sup>

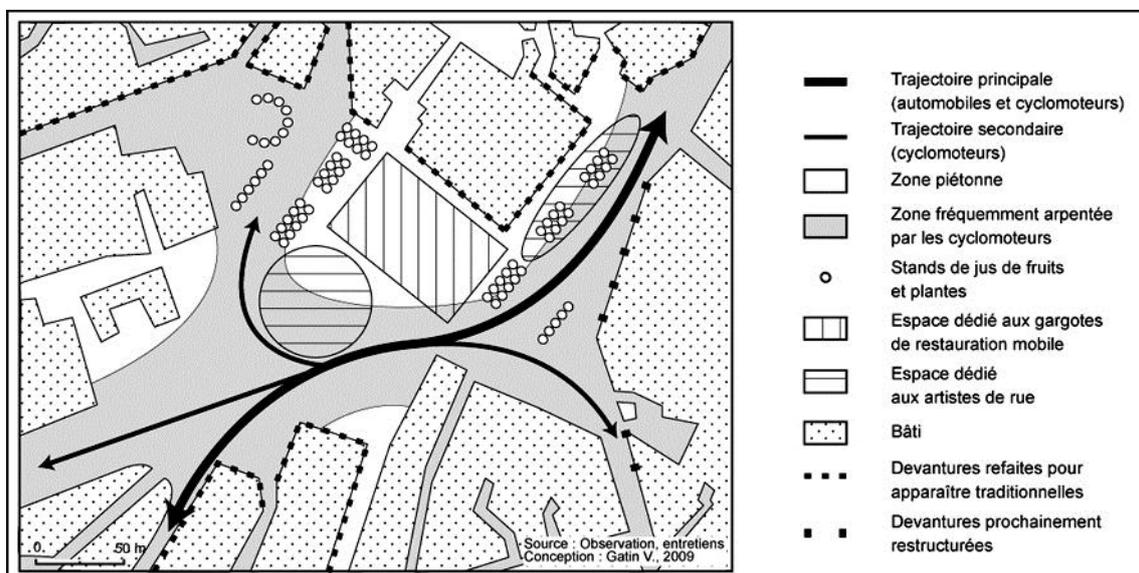


Figure I.7.2. Place Jamaa El Fna, dans le plan d'aménagement de Marrakech

Source. journals.openedition.org

<sup>32</sup> O. TEBBAA, Place Jemaa El Fna. Patrimoine oral, Marrakech, Association Place Jemaa El Fna, Patrimoine oral de l'humanité, 1999.

## 7.2 La place des Martyrs de Beyrouth

Reconnue par sa dimension symbolique et par l'activité qui semble l'avoir toujours habitée, la place des martyrs a été témoin de grands moments de l'histoire du Liban. C'est pour cela que son évolution semble être étroitement liée à celle de la nation toute entière. De par sa situation exceptionnelle au centre-ville de Beyrouth, et par son rôle historique de haut lieu de la sociabilité, la place des martyrs marque un lieu de nombreuses batailles, et un lieu de représentation des particularismes structurant l'identité beyrouthine et libanaise.



Figure I.7.3. Place des Martyrs au XIXe siècle

Source. issuu.com 2008 la place des martyrs à Beyrouth

### 7.2.1 Amorcement de la place

Au XIXème siècle, une place a été construite avec un jardin public, du style turc, le dessin de cette place est inspiré des jardins bourgeois construits en Europe à la même époque. Tandis que son apparence semble typiquement bourgeoise, son activité est marquée par l'hétérogénéité et par l'enchevêtrement des fonctions officielles et populaires .L'entourage de la place prend rapidement l'aspect d'un lieu urbain, auquel se multiplient de nombreux hôtels, cafés, restaurants et commerces.

### 7.2.2 Métamorphose et évolution de la place

Au XIXème siècle la place des Martyrs sort de ses murs, et se transforme d'une place close à une autre toute ouverte pour en devenir après une réelle gare routière par les souks et le vacarme de la rue, elle prend la forme d'une foire et commence à devenir une source d'animation et de rencontre pour les gens. Elle est un espace d'une homogénéité et d'enchevêtrement des fonctions officielles, nobles et populaires.

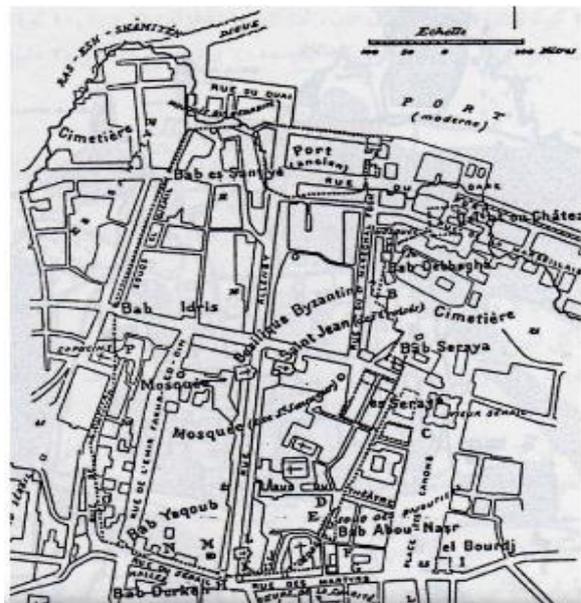


Figure I.7.4. Carte 1920 de la place des Martyrs

Source .issuu.com 2008 la place des martyrs à Beyrouth

Au XXème siècle, Beyrouth, poussé par des facteurs économiques, sociaux et démographiques, connaît un essor spectaculaire. La place des martyrs offre un lieu dynamique, polyvalent et de divertissement. Elle était aussi le cœur artistique, et le lieu de rencontre et d'échange de tous les passants, ainsi que le point de la renaissance des politiques.

En 1975, une guerre civile éclate au Liban, ce qui a engendré une défiguration de l'image du pays y compris la place, qui était divisée par une ligne de démarcation appelée ligne verte.

L'espace est devenu désertique et représente un champ de bataille. La place se résumait alors à un plateau de végétation luxuriante, la force principale du centre-ville devenait sa principale faiblesse, elle présentait cependant cette déchirure sociale entre le peuple et entre eux et l'état.

Dans un cas comme l'autre, c'est la responsabilité des détenteurs du pouvoir face à la société qui est en jeu et il n'y a que la place publique qui correspond à l'idéal démocratique de la libre expression des citoyens.

### **7.2.3 Requalification et recherche d'identité**

Le centre-ville cependant détruit, recèle un véritable trésor historique et archéologique Principalement sur la place des Martyrs, qui représente le pont de rencontre des différentes communautés et strates sociales ainsi que le point cumulant toutes les civilisations.

A la fin de la guerre la place est devenue le lieu où le peuple se rendait pour manifester, défiler, protester, ou encore célébrer lors de grandes occasions. Simultanément à son rôle d'échange et de rencontre, la lace est devenue une des figures symboliques de la ville.

### **7.2.4 Propositions de requalification de la place des Martyrs**

La reconstruction de la place des Martyrs s'affiche à travers les différents concours nationaux et internationaux, partant tous d'une posture sociologique, vue le rôle symbolique, mémoriel et historique de haut lieu de la sociabilité qu'elle a joué au fil du temps. L'étude s'intéresse à l'architecture et particulièrement à la transformation de la forme et du rôle de la place. Dans ce concours présenté, deux enjeux sont pris



**Figure 7.5.** La proposition gagnante A. Noukakis

**Source :** [www.solider.com](http://www.solider.com)

en considération pour atteindre cette nature sociologiques, et qui sont l'exigence de créer, simultanément, un lieu de mémoire et un lieu de rencontre.

Le premier prix, présente une solution qui rehausse chacun des 4 nouveaux espaces proposé par l'architecte, le site de retrouve ainsi doté d'un lieu d'intense activité urbaine, d'un autre lieu consacré à la mémoire et à la rencontre, d'un site archéologique en bonne et due forme et d'une nouvelle place qui bonifie le rapport entre la ville et la mer.

#### **7.2.5 Place des Martyrs, un patrimoine à préserver et à revitaliser**

La reconstruction et la requalification de cette Place, renvoie à savoir comment, la problématique patrimoniale et identitaire sont interprétées dans les projets proposés, en redonnant vie à un espace riche en mémoire et d'en faire un lieu ludique et rentable sans engager dans une réflexion réelle sur le passé. C'est à dire une lecture de l'histoire de la place sera aborder lorsqu'elle sera reconstruite sur le plan réel. Autrement dit, sur le plan symbolique, la place, telle qu'elle sera requalifié, offrira aux usagers et aux visiteurs un discours sur l'histoire et sur le présent qui va structurer, de manière dialectique, leur rapport à ce lieu et leur propre interprétation de son histoire et des enjeux qui l'animent.

### **Conclusion**

Nous pouvons dire que, l'espace urbain englobe tout mode d'occupation du sol liée à la ville, aussi bien l'espace bâti que non bâti. Notre thème de recherche concerne l'espace non bâti qui est « les places publiques », sans négliger leur rapport avec l'espace public urbain. La place publique constitue un bien commun. Elle est l'étendu sur lequel tout individu a un droit d'accès et de circulation. Elle possède des aspects fonctionnels et formels, c'est un lieu de vie, où plusieurs activités et fonctions s'y déroulent : espace de circulation, espace de jeux et de loisirs, espace de rassemblements et de rencontres. L'observation montre que différentes populations, s'approprient les places publiques de différentes façons. D'où l'intérêt d'introduction de la requalification urbaine dans ces espaces, car il constitue un enjeu majeur dans les processus de l'urbanité, en plus d'être un mode d'appropriation.

## **Chapitre II : Approche contextuelle**

*« Le contexte est un préalable au projet. Empreint de traces, il ne se donne pas à priori. Sa lecture et sa compréhension nécessitent une « immersion ». Elles dépassent les limites strictes de l'observation immédiate et nous emmènent vers d'autres résonances, l'histoire, le social, l'économie... »*

**Patrick Bouchain**

## Introduction

L'élaboration de tout projet architectural nécessite une connaissance préalable du contexte dans lequel il s'inscrit. Cerner ses défaillances et ses atouts afin de réaliser un projet contextualisé et parfaitement intégré à son environnement, sans rupture ni détachement de l'identité du lieu.

Dans cette partie du travail nous aborderons d'abord l'histoire de la place des martyrs. Un héritage formé par la stratification de plusieurs civilisations à travers le temps. A l'issue de celle-ci, une richesse exceptionnelle tant sur le plan culturel, archéologique, puis établir un état des lieux du site pour pouvoir identifier les éléments patrimoniaux comme enjeux de développement du site. Enfin avec une analyse critique des différentes composantes, nous allons définir les atouts et faiblesses du site ainsi que les actions majeures d'intervention comme réponses aux dysfonctionnements constatés.

### 1 La place des Martyrs

La place des Martyrs, lieu central dans la structure du centre historique de la ville d'Alger. Elle se situe dans le secteur sauvegardé de la Casbah à l'intersection des deux rues Bab-El-Oued, Bab Azzoun et la rue de la Marine. La place est le point focal du quartier très significatif, « *Marquée par la succession de civilisations différentes, le lieu porte les traces de son histoire mouvementée dont les plus visibles sont incontestablement celles des périodes Ottomane (XVIe- XIXe siècle) et Française (XIXe-XXe siècle). Ainsi, la mosquée Djemaa Djedid et le palais Dar Aziza côtoient les édifices néoclassiques et modernes des XIXe et XXe siècle* »<sup>33</sup>. Sa contenance aux sous-sols, sa dimension et sa morphologie témoignent de sa grandeur et de sa position stratégique à travers le temps.

Aujourd'hui la place figure comme un lieu de communication social et de concentration d'activités, et assure une articulation entre la haute casbah et le quartier de la marine. Elle enferme un riche patrimoine archéologique dont une partie des ruines qui datent de 2000ans ont été découvertes lors du projet du métro d'Alger puis des fouilles ont été entamées en 2013.

---

<sup>33</sup> Mme Oubouzar, Mme Cherbi, Mr Aiche « Patrimoine partagé en méditerranée » p25



**Figure II.1.1.**vue aérienne sur la place des martyrs traitée par auteur

Source. Google earth

## 2 Formation et transformation de la place des martyrs

La place des martyrs représente le vieux centre de la ville. Son aspect et son rôle n'ont cessé de se transformer au fil du temps. Elle est passée de l'ancien forum romain, devenue place du marché à l'époque arabo-berbère, lieu regroupant plusieurs activités à l'époque ottomane à la place d'armes puis du gouvernement à l'époque coloniale.

### 2.1 À l'époque ottomane

À cette époque, Alger s'organisait autour d'une zone centrale, située au point de convergence des trois rues principales de la ville : la rue de Bâb al-djazira (ou de la Marine) conduisait vers le port, la rue de Bâb Azzûn menait à la porte du même nom, qui était située au sud de la ville, La rue de Bâb al-Wâd (Bab el-Oued) débouchait sur la porte nord de la ville.



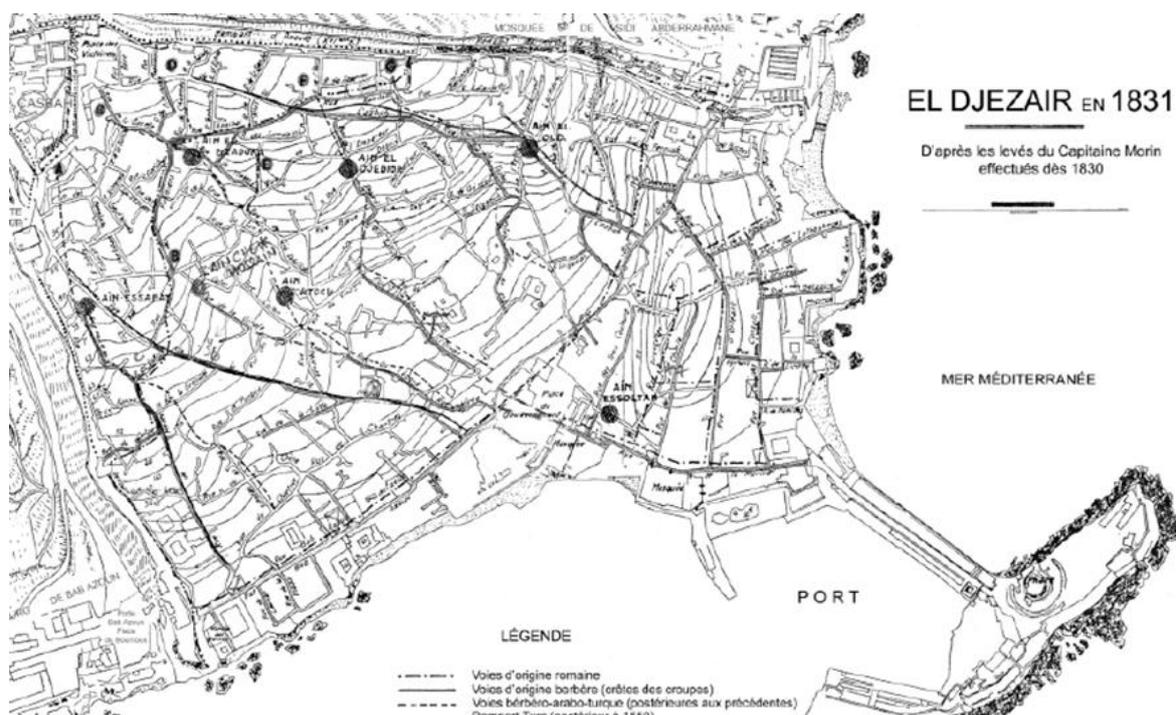
**Figure II. 2.1.**Place des martyrs à l'époque ottomane

Source.afn.collections.free.fr

A l'intérieur de l'espace de triangle que définissaient ces trois artères on trouvait réunis tous les points vitaux de la ville. Parmi les centres du pouvoir, le palais du Dey, situé dans le vaste

complexe de la Djenina, était naturellement le plus important, puisque c'était là que se traitaient toutes les affaires liées au gouvernement du pays, à son administration, au fonctionnement de son armée, à ses relations internationales; On trouvait également près du palais le Dâr al- Sikka, où était frappée la monnaie, le Bait al-Mâl, siège de l'administration financière. C'était là encore, et dans les environs immédiats, que s'élevaient la plupart des principales mosquées (mosquées à hutba) qui étaient le centre de la vie religieuse, culturelle et judiciaire, mosquée al-Sayyida, le plus élégant des monuments religieux d'Alger, reconstruit vers 1784 ; mosquée al-djadîd (ou de la Pêcherie), et un peu plus loin, Grande-Mosquée, mosquée de Kachàwa, et la mosquée de 'Ali Bichîn.<sup>34</sup>

Cette zone polyvalente centrale était située au point de contact des deux grandes régions entre lesquelles se divisait la ville d'Alger : une ville basse où se concentraient la vie publique, les activités commerciales et artisanales et où habitaient les membres de la caste dominante (Janissaires et marins); une ville haute vouée à la résidence de la population indigène, et où ne se trouvaient que des activités économiques peu différenciées et les boutiques.



**Figure II. 2.2.** Carte de la casbah en 1831

**Source.** Alger à l'époque ottomane. Missoum. sakina

<sup>34</sup> Raymond A., 1981. "Le centre d'Alger en 1830." In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°31, pp. 73-84. [PDF], disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1981\\_num\\_31\\_1\\_1905](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1981_num_31_1_1905), consulté le 16 /07/2020.

## 2.2 À l'époque française

Les premières transformations urbaines et actions du génie militaire sur les centres anciens sont motivées par un souci de contrôle et d'adaptation aux exigences militaires. Elles vont donc progressivement reconfigurer les centres médiévaux existants. Le tracé de percements de rues, de boulevards et de places d'armes sont les outils privilégiés de ces reconfigurations.



**Figure II. 2.3.** La place des martyrs à l'époque française (place du gouvernement)

Source.pinterest.com

Dès l'installation des Français à Alger les militaires désirent y disposer d'un espace dans lequel les troupes puissent se rassembler, et surveiller l'ensemble de la ville. Sur ce point, Alger n'offrait aucun espace libre un peu étendu, et une « place d'armes » ne pouvait donc être aménagée qu'aux dépens des constructions existantes. La région située au point de rencontre des trois rues principales était évidemment la plus appropriée. La création d'une place monumentale au centre d'Alger répondait d'autre part à un évident dessein politique, celui d'affirmer, au cœur même d'Alger, la présence et la puissance de la France.

Les démolitions qui ont commencées, dès les premières semaines de l'occupation d'Alger, et se poursuivent en 1831 et 1832, furent étendues à des édifices religieux, telle la mosquée de la Sayyida (celle de la Pêcherie n'échappa que de peu à la destruction), d'autre part les militaires qui saccageaient un quartier vital d'Alger ne songèrent, à aucun moment, à effectuer au moins un relevé des édifices qui furent abattus, et des rues qui furent supprimées. *« c'est ainsi que s'explique donc la négligence dans lesquelles s'effectua la destruction du centre d'Alger, pour faire la place à un grand espace vide, entouré d'immeubles de rapport, pastiches parfaitement banals des types que proposait l'architecture européenne ».*<sup>35</sup>

1836, la construction d'un second niveau de voûtes au-dessus des voûtes ottomanes afin de rehausser la place au niveau actuel et d'un système de parcours est alors développé au souterrain permettant de relier les voutes aux arcades du front de mer,

---

<sup>35</sup> Ibid.

En 1848, le plan Guiauchain Delaroche change le statut de la Place d'Armes en Place du Gouvernement, en y apportant de nouvelles centralités dont le palais du gouvernement, le palais de justice, la bibliothèque, l'hôtel de la régence(d'où le nom de place de la régence) et un autre bâtiment a arcades avec une terrasse de café apollon.

En 1864, édification des immeubles autour de la place, le longe de la rue bab el ouad et bab Azzoun, l'achèvement de la place correspond aussi à la création du boulevard du fond de mer et de l'escalier de la pêcherie

A l'occasion du centenaire de la colonisation 1930 et l'avènement du mouvement moderne, la ville d'Alger a connu un renouvellement urbain remarquable. Au quartier de la marine, plusieurs projets utopiques ont été proposés dans l'objectif de le transformer en un centre d'affaire. Le projet Socard fut approuvé en 1942 et consiste à démolir des immeubles autour de la place du gouvernement dont l'hôtel de la régence pour créer une place moderne (actuel place des martyrs). Aussi la création d'un boulevard principale (avenue 1<sup>er</sup> novembre) border de barres de huit niveaux et dont l'une des barre donne sur la place de martyrs et constitue l'une de ses façades.

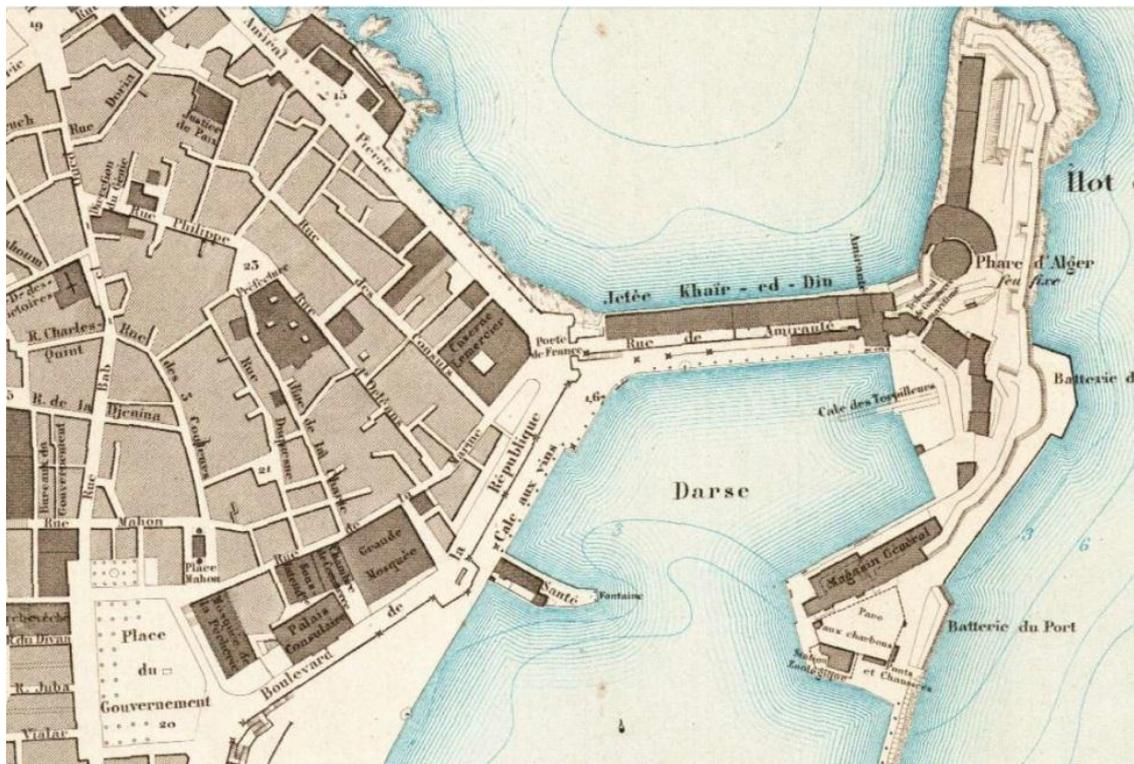


Figure II. 2.4. Carte du quartier de la marine à l'époque française

Source .geneanet.org

### 2.3 Après l'indépendance

Après l'Indépendance la place acquiert de nouvelles fonctions : elle comporte des fonctions commerciales informelles et aménagement d'éclairages zénithaux réalisés à la surface de la place pour éclairer ses deux sous-sols. Le vide de la régence résultat d'un projet urbain inachevé « projet Socard » utilisé comme une station de bus mal structuré.



Figure II. 2.5. Carte de la place des martyrs actuellement

Source. Auteur

### Synthèse

La place des martyrs est le fruit du processus de formation et de transformation. Sa forme et sa structure sont marquées par les constructions et destructions, aménagements et réaménagements successifs réalisés sur fond d'idéologie coloniale. Les archives archéologiques plurielles constituent le soubassement multicouche de la place véritable témoignage des civilisations de plus de 2000ans

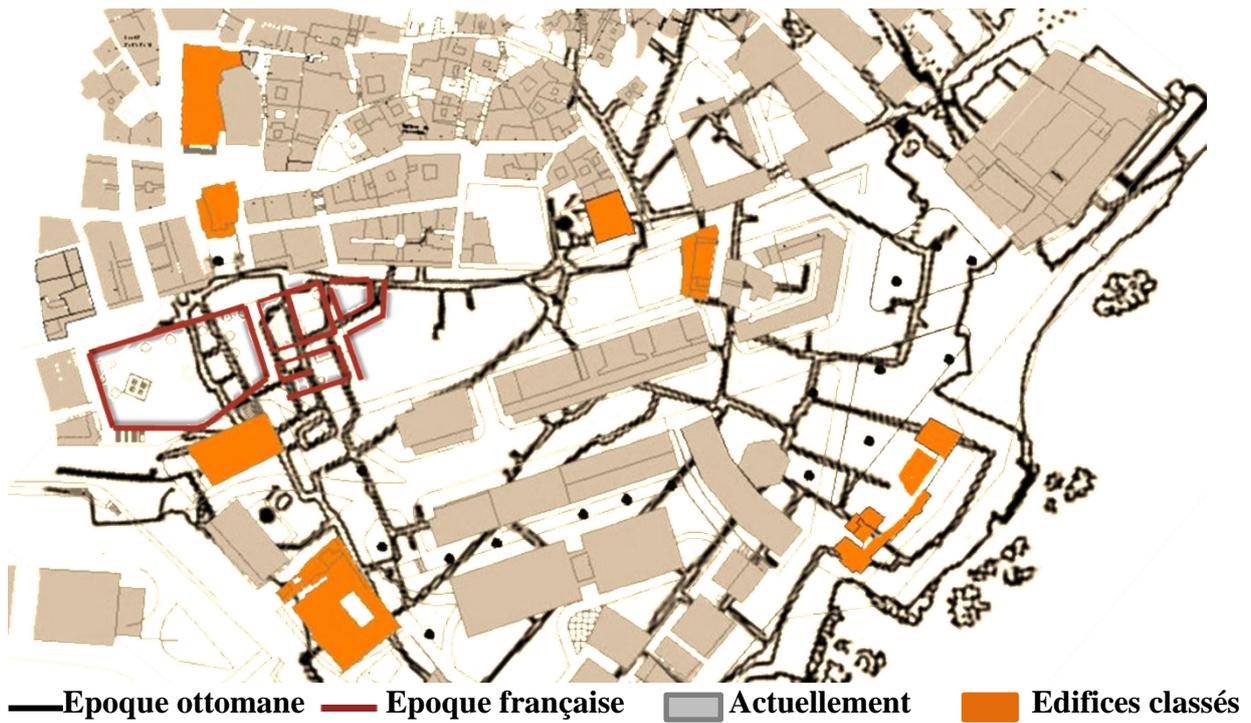


Figure II. 2.7. Carte de synthèse historique de la place des martyrs

Source. Auteur

### 3 La place des Martyrs : Parois et entourage



Figure II. 3.1. Croquis 3D de l'entourage de la place des Martyrs Source. Babzman

La place des martyrs représente une charnière articulaire, et un élément structurant, du point de vue de sa position importante dans la structure de la Casbah. Elle est un lieu public à groupement intense dû à la concentration de plusieurs activités et équipements. Elle fait part d'une composition unique, limitée dans ses quatre parois par du bâti, formant au même temps un plan de perspective vers la mer, qui permet une continuité visuelle. Ses sous-sols lui confèrent quant à eux des potentialités supplémentaires et qui bénéficient d'éclairage zénithal réalisé à la surface de la place

### 3.1 Architecture de l'époque ottomane

Dès l'arrivée des français, ceux-ci vont porter des transformations à la ville en démolissant une grande partie de la Basse Casbah. Sauf quelques bâtisses qui vont demeurer jusqu'à nos jours, et vont être classés et sauvegardés, ça d'une part, c'est grâce aux différentes associations qui luttaient pour la conservation du patrimoine.

#### 3.1.1 Djamaa al-Jdid

Une des mosquées les plus récentes, construite en 1660, dans un style proche de celle ottomane suivant la forme d'une croix latine. Elle comporte des coupoles rappellent celles de Istanbul, avec un minaret de 27m de style maghrébin. Sa proximité avec la mer lui valut aussi son nom de Mosquée de la pêcheurie.



Figure II. 3.2. Djamaa Al Jdid

Source .commons.m.wikimedia.org

Son plan est basical, ses trois nefs perpendiculaires au mur de la qibla sont coupées par cinq travées. La coupole est circonscrite aux quatre angles par les couplettes ovoïdes des nefs latérales, qui reposent sur un tambour orthogonale et quatre pendentifs. Elle est construite en pierre, marbre, brique et plâtre, le décor intérieur est fait de céramique et de bois

### 3.1.2 Mosquée Ali-Bitchine

Fondée en 1622 par le renégat italien Picenino. Elle est située en contrebas de la vieille cité, entre la rue Mohamed Souilah et la rue Bab-El-Oued (nord-ouest de la place des martyrs), Ali Bitchine est l'une des plus anciennes mosquées datant de l'empire ottoman que compte Alger. Classée monument historique en 1947. Toutefois, ce n'est qu'en 1986 que l'Unesco finira par donner à Ali Bitchine sa dimension culturelle universelle. Aujourd'hui la mosquée n'a pas cessé de subir des transformations, notamment depuis sa consécration au culte chrétien en 1843. D'une superficie de 500 m<sup>2</sup>, la mosquée offre une belle leçon d'architecture. Composée d'une nef carrée à coupole octogonale qu'entourent, sur trois côtés, des galeries recouvertes d'une vingtaine de petites coupolettes octogonales juxtaposées et séparées entre elles par des doubleaux. Actuellement la mosquée marque une modernité extrême par la diversité de ses fonctions, salle de prière en haut, et commerces en bas, donnant sur la rue.



Figure II. 3.3. Mosquée Ali Bitchine

Source. fb.com/Tarbouche.dz

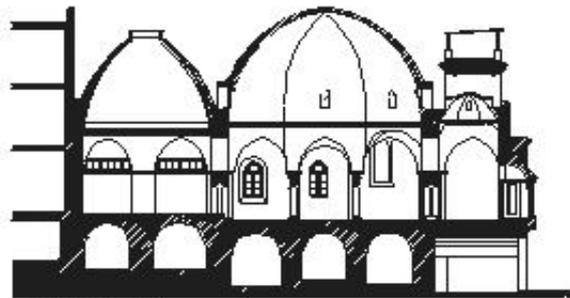


Figure II. 3.5. Coupe schématique de la mosquée

Source. Vies de Villes ALI BITCHINE

### 3.1.3 Dar Aziza

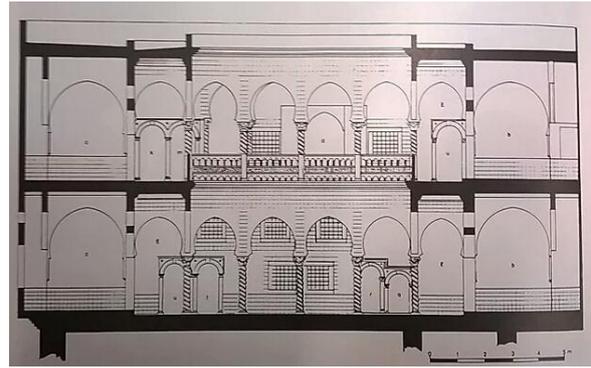
Un palais construit au XVI<sup>e</sup> siècle dans la Basse Casbah pour la fille du dey, compte parmi les plus anciens palais d'Alger. Il est situé en face de la mosquée Ketchawa, donnant direct sur la place des martyrs. Il a subi plusieurs transformations lors de sa restauration pendant l'occupation française. Spatialement, le palais s'organise autour de la cour centrale



Figure II. 3.4. Dar Aziza à l'époque coloniale

Source .casbahalger.dz

carrée, type de maison méditerranéenne, il laisse place à une série de galeries, qui se composent, de chaque côté, de quatre arches reposant sur des colonnes à couronnes traversant des chapiteaux composites. Ces arcs sont en fer à cheval, pointés vers le haut. Dans l'espace entre les colonnes du deuxième étage, il y a des balustrades en bois sculpté, divisées en trois parties horizontales et surmontées d'accoudoirs. Elle abrite aujourd'hui l'Agence nationale d'archéologie et de protection des sites et monuments historiques.



**Figure II. 3.6.** Coupe schématique de Dar Aziza

Source .palaisdumaghreb.wixsite.com

### 3.1.4 Dar el Hamra

Construite en 1818, elle a subi une succession de transformations dues notamment à son aménagement en hôtel du directeur des fortifications puis aux élargissements des voies à l'époque coloniale, utilisée par la suite comme habitation et enfin siège de l'OFIRAC. Elle fut classée en 1887.



**Figure II. 3.7.** Dar el Hamra

Source. cnra.dz

## 3.2 Architecture du XIXème

Cette architecture prend deux parois de la place des martyrs avec deux styles différents : un alignement de façades du côté ouest, résultat des transformations de bâtiments préexistants, et L'autre qui marque le tissu Haussmannien sur l'alignement du boulevard au sud.



**Figure II. 3.8.** Photo panoramique sur les parois de la place des martyrs

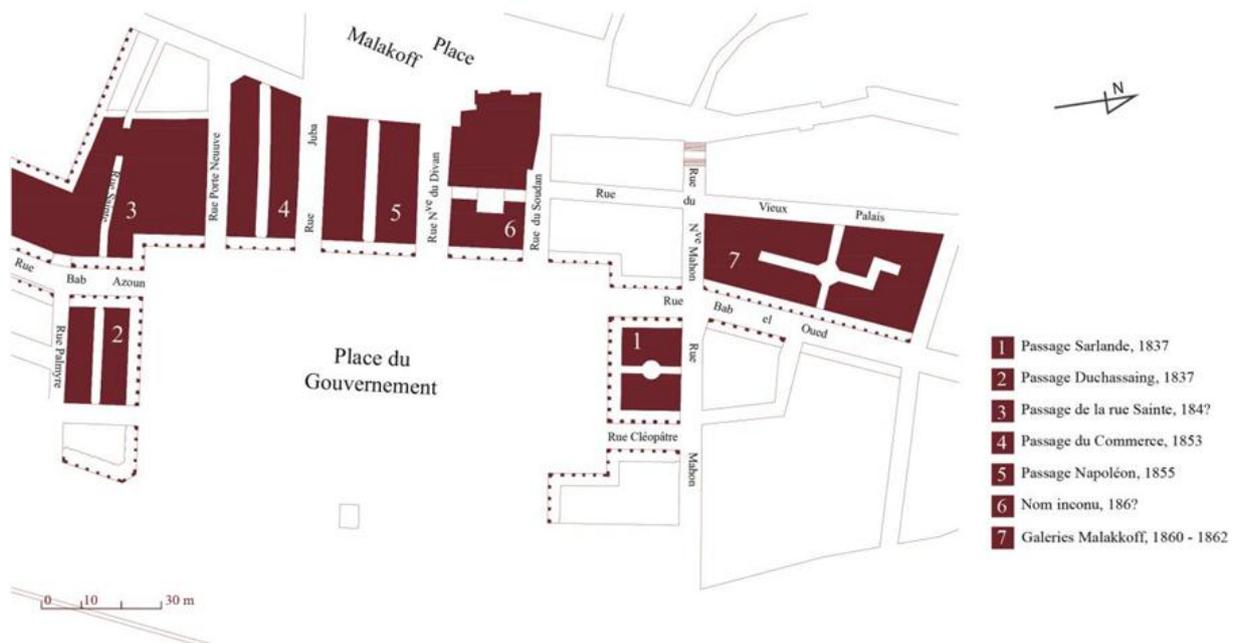
Source. Auteur

### 3.2.1 Tissu mixte

Consiste en la partie basse de la Casbah, et il constitue l'essentiel des opérations d'éventrement et d'alignement initiés au XIXe siècle autour de la place des martyrs du côté ouest. Il est à vocation résidentielle et commerciale. Il représente les premières maisons européennes caractérisées par une relative uniformité de façades typiques des premières années de l'occupation française (1835-1845) qui furent, à l'occasion des alignements opérés sur les anciennes rues de la ville. L'alignement préserve parfois le tissu ancien à l'arrière des compositions des façades (le réagencement de leurs intérieurs), et ne s'accompagne pas d'un renouvellement profond du tissu urbain, en outre l'architecture européenne fut introduite progressivement. Elle se manifeste, en premier lieu, dans les transformations des maisons mauresques, elles sont « habillées extérieurement à l'euro-péenne » Constitué de façades, percées de séries de baies dépourvues de décors, avec des arcades et galeries couvertes faible hauteur des deux étages d'origine, bandeaux d'étages et d'appuis, absence de balcons, volets. Sans type ou modèle, c'est au fur et à mesure des demandes de bâtir autour de la place qu'on a indiqué pour chaque maison les conditions de hauteur, de largeur et de profondeur, ce qui explique la disparité, la dissemblance disgracieuse sur la place dans les dimensions et le mode d'architecture des arcades des immeubles qui se font face.

On distingue trois types de maisons européennes, fortement présent dans la basse Casbah

- Le « trois-fenêtres » algérois
- La maison européenne à cour héritée, le modèle hybride
- Les maisons à passages: Il est à noter une concentration de ce type de construction autour de la place des Martyrs. On entend par maisons à passages les maisons ou ensemble de celles-ci traversées par des ruelles piétonnes, qui sont généralement couvertes par des verrières et bordées de boutiques. Il s'agit là d'un type architectural caractéristique de l'architecture pré-haussmannienne qui connut en France une large diffusion durant la première moitié du XIXe siècle



**Figure II. 3.9.** Maisons à passages autour de la place des Martyrs

**Source.** L'architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865, Asma Hadjilah

Les maisons à passages d'Alger sont simples, sans aucune prétention architecturale. Elles occupent partiellement ou entièrement des îlots de tailles moyennes qui permettent le tracé de passages de forme rectiligne dont la longueur ne dépasse pas les 50 mètres.

- Malgré son incarnation dans le PPSMVSS, l'état de ce tissu est plus ou moins dégradé surtout du côté des villas résidentielles, pendant que les lieux du patrimoine restent en bon état.

### 3.2.2 Tissu Haussmannien

L'apparition de ce tissu, coïncide avec le projet d'embellissement et de soudure entre la vieille ville et le quartier d'Isly. Il est Construit plus tardivement 1863 le long du boulevard de l'impératrice (Che Guevara) en immeubles de rapport après les démolitions effectuées qui accompagnent l'élargissement de la rue. Il est considéré comme une paroi entourant la place des martyrs du côté sud

#### 3.2.2.1 Caractéristiques architecturales

Ce tissu est représenté par l'entité des ilots, il se distingue de par ses façades monumentales et remarquables, et par ses voies larges, bordées d'arcades ou de galeries sur pilotis, donnant sur des commerces au Rez-de-chaussée. Son tracé orthogonal qui lui confère une lisibilité.

Les immeubles de rapport se singularisent par des hauteurs d'arcades et d'étages plus importantes et plus régularisées.

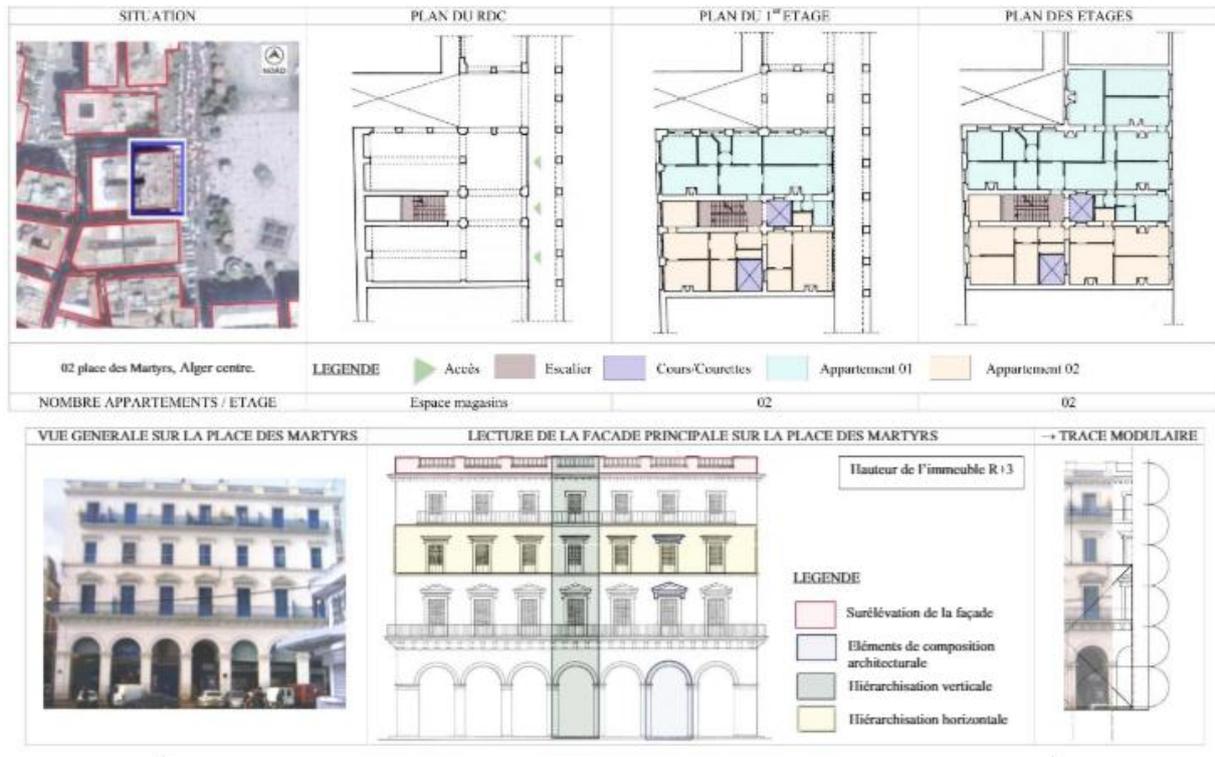


Figure II. 3.10. Fiche descriptive de l'immeuble de rapport.

Source. <https://fr.calameo.com>

- Ce tissu reste en bon état, et reçoit un entretien de façade régulièrement du fait qu'il

Construit la façade du front de mer

### 3.3 Architecture du XXème

Cette architecture représente le tissu moderne, marqué par le projet Socard construit en 1942, mais qui est resté inachevé. Il se constitue en une proposition pour le quartier de la marine, dont les barres donnant sur l'avenue 1er novembre et sur la place des martyrs de l'autre façade. Les bâtiments sont d'une architecture extravertie, et qui pose aujourd'hui l'une des problématiques majeures du quartier de la marine, du fait qu'il est considéré comme une barrière visuelle, et fait une rupture entre la haute et la basse Casbah.

- Cette architecture marque l'objet de plusieurs études aujourd'hui, et fait le sujet de débat du côté des urbanistes, architectes, sociologues...
- Disparition de la typologie d'ilots pour être remplacée par celle de la barre.

- Bâtiments démesurés, sans continuité avec l'existant, et qui brisent les percées visuelles de la Casbah vers la mer.



**Figure II. 3.11.** Vue sur la barre Socard

**Source.** Auteur

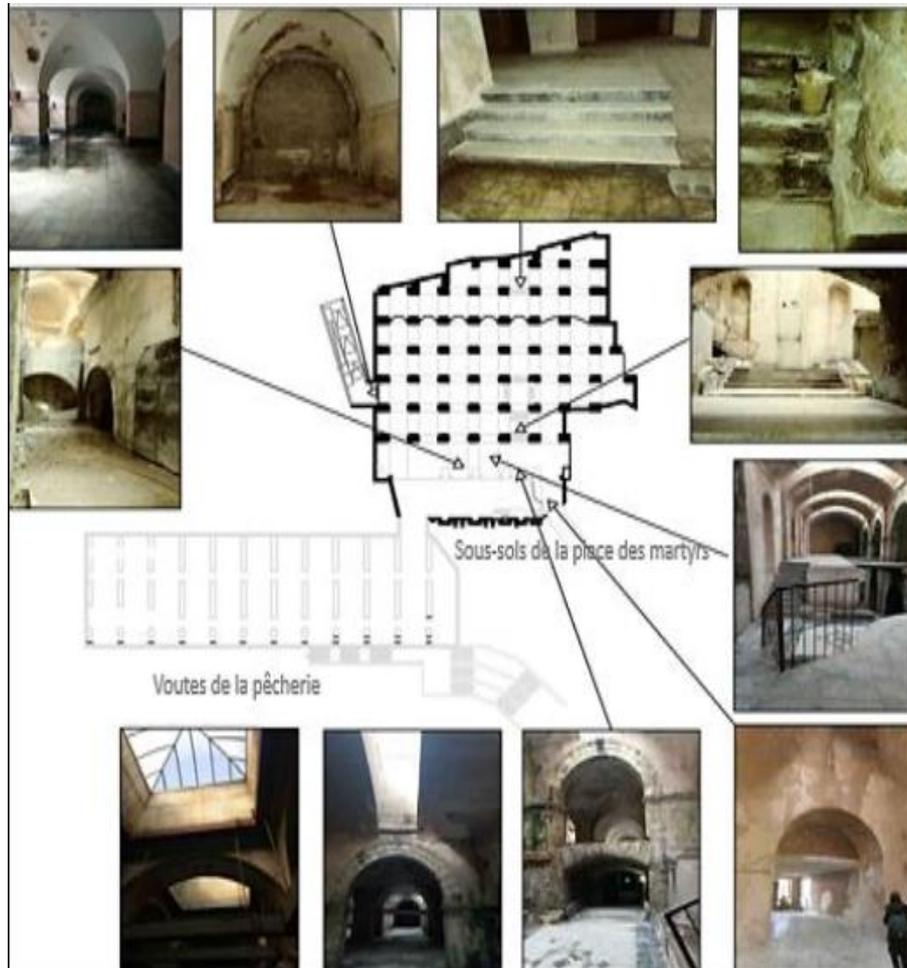
### **3.4 Voûtes sous la place des Martyrs**

La place des martyrs repose sur des séries de voûtes qui s'étendent à deux niveaux de deux époques différentes, dont celles du premier étage datent de la période ottomane avec une surface de 2662 m<sup>2</sup> et une hauteur de 9.5m. Utilisées autrefois comme espace pour la réparation de petits bateaux, après l'indépendance il fut utilisé comme dépôt et clubs sportifs. Durant la colonisation française, et pour des raisons de surélévation de la place au niveau actuel, un autre niveau de voûtes est construit au-dessus des voûtes ottomanes entre 1860 et 1866, avec le même système constructif et les mêmes critères. De ce fait, la place est surélevée de 19m par rapport au niveau de la mer.

Un système de parcours sont alors développés au souterrain permettant de relier les voûtes aux arcades du front de mer, élément symbolique, significatif de la façade maritime, ayant fait la renommée d'Alger la Blanche. D'autres passages sont aussi existants assurant la liaison des galeries avec certains équipements authentiques autour de la place comme Djamaa Djedid. Un patrimoine architectural unique en Algérie voir même en Méditerranée. Ces sous-sols représentent une véritable valeur et offre culturelle, ils confèrent à la place des potentialités supplémentaires.

- Actuellement les voûtes subissent un état de dégradation avancé, dues à l'humidité, du fait que les parois des voûtes sont enterrées dans les fondations. Et aussi le

déracinement des revêtements des murs causé par l'infiltration des eaux, l'âge, ainsi que les forces extérieures (les charges et le mouvement du sol).



**Figure II. 3.12.** Etat actuel des voutes de la place des martyrs

Source. Mémoire d'étudiantes

## 4 Voies et axes structurants

### 4.1 Rue Bab-el-Oued Bab Azzoun

Cette rue joue plusieurs rôles à la fois, à savoir à l'échelle de la place, elle est considérée comme un axe structurant, et à l'échelle de la ville, elle assure l'articulation en acheminant trois places importantes (square-port Said, place des martyres, place Ouenouri). Elle constituait le Cardo anciennement, traversant la ville du nord au sud, et reliant les plus importantes portes de la ville. C'est une voie commerciale, à flux important, très



**Figure II.4.3.1.** Rue Bab El Oued-Bab Azzoun

Source : Wikipédia

fréquentée par les piétons, et très dynamique, elle marque un alignement d'un patrimoine bâti, d'une grande importance.

#### 4.2 Avenue 1<sup>er</sup> Novembre

Un axe qui est construit lors du projet Socard, il structure le trafic automobile, et relie le nord de la ville avec le sud, de son flux important et permanent. Il passe du côté sud-est de la place des martyrs, ce qui fait de ce lieu à grande envergure, un vrai rond-point, un autre problème qui menace cet espace public, et lui fait perdre l'aspect piéton.



Figure II. 4.2. Avenue 1er Novembre

Source. Auteur

#### 4.3 Rue de la marine

Une rue existante depuis toujours, constituait le decumanus anciennement. Elle relie la place amiral Cabral à la place des martyrs, ainsi que le port à la place des martyrs. Malgré son importance historique et sa situation exceptionnelle cette rue reste moins fréquenté, et se trouve dénuée d'importance et privée d'animation.



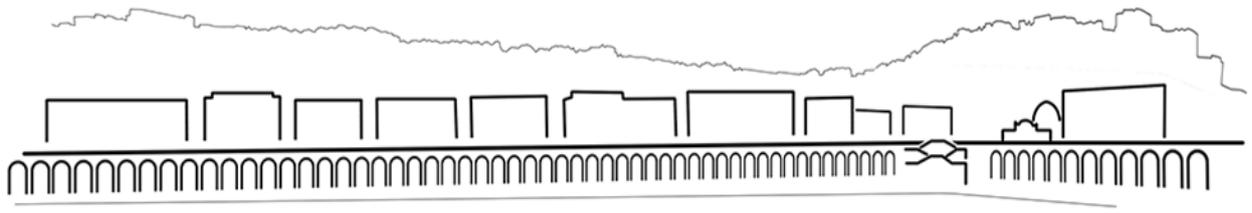
Figure II. 4.3. Rue de la Marine

Source. pinerest.ph

Utilisée pour passage au parking, et comme aire de stationnement, c'est dû au manque d'attractivité, l'amirauté qui joue le rôle d'un obstacle entre la ville et la mer et la fermeture des galeries de Djamaa El Kabîr.

#### 4.4 Boulevard Che Guevara

Il relie la place des Martyrs à la place Square Port Said, et articule la ville au front de mer. Il offre une belle perspective sur Djamaa el Jdid, et une vue en terrasse sur le port qu'il surplombe de 15m<sup>2</sup>. Il est constitué d'une façade urbaine d'immeubles haussmanniens à arcades.



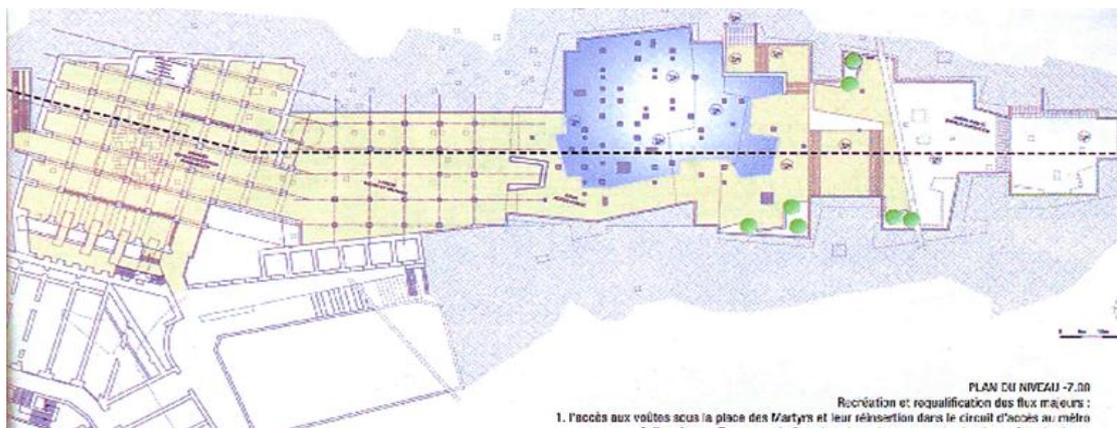
**Figure II. 4.4.** Façade du front de mer

Source. Elconum.huma-num.fr

## 5 Les propositions d'aménagement de la place des martyrs

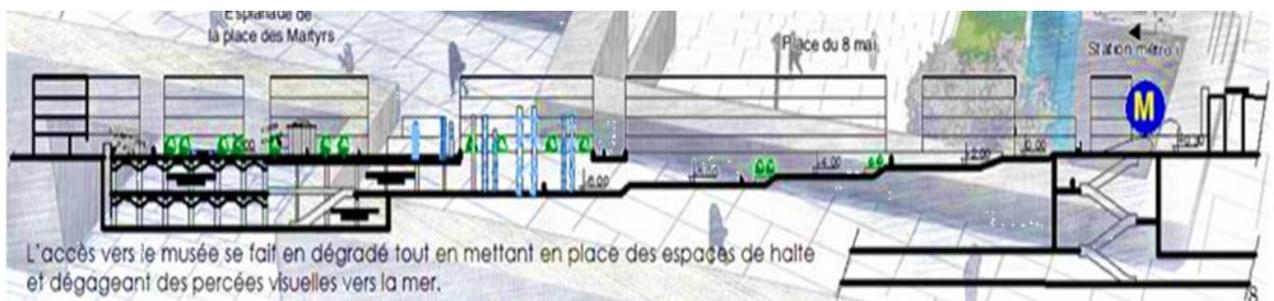
### 5.1 La place des martyrs dans le plan stratégique de développement de la villa d'Alger

A la suite des réflexions urbaines menées en 2006 par Arte Charpentier Architectes sur l'aménagement de la zone côtière de la baie d'Alger, dans le cadre du Plan Stratégique de la Wilaya d'Alger à l'horizon 2030, le projet de la Place des Martyrs et de son environnement immédiat a été confié en concession au Groupe INJAZAIR associé à Arte Charpentier.



**Figure II. 5.1.** Plan d'aménagement de la place des martyrs, projet Arte charpentier

Source. Revu vie des villes



**Figure II. 5.2.** Coupe schématique sur la place des martyrs, projet Arte charpentier

Source. Revu vie des villes

Ce projet vise à revitaliser la Place des Martyrs et traiter les liaisons souterraines en utilisant les voûtes existant sous la Place, qui constitue le socle de la ville historique. La création de liaisons physiques et visuelles entre le débouché du métro, la mise en valeur des fouilles archéologiques, les voûtes et le balcon que constitue le boulevard urbain de front de mer en lien avec les terrasses du Port offrira une opportunité pour Alger de se réconcilier avec son front de mer et de renouveler son centre<sup>36</sup>

### 5.1.1 Point de départ « partie haute : niveau de la place »

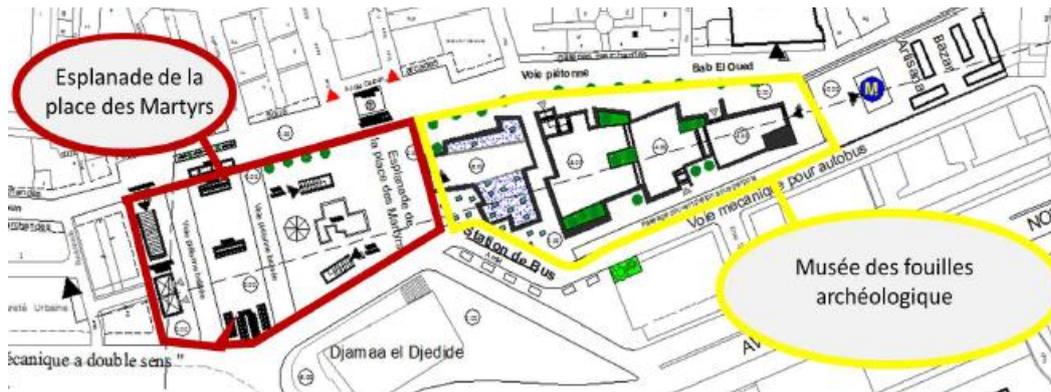


Figure II. 5.3. Plan de la proposition Arte charpentier traité par auteur

Source. arte-charpentier.com

#### 5.1.1.1 Esplanade place des Martyrs

Sauvegarde de la mémoire des lieux en préservant l'esprit esplanade de l'espace et composition de l'esplanade en séquences

- Maintien du Kiosque polygonale existant
- Mise en place d'un réseau de verrière
- Mise en place d'escaliers de desserte au sous-sol

#### 5.1.1.2 Musée des fouilles archéologiques

Même principe de composition qu'en surface que la place des martyrs

- faille annonçant la descente en sous-sol
- Musée touristique desservit par le Bus et le Metro
- Traitement de l'espace de façon sobre

<sup>36</sup> <http://www.arte-charpentier.com/fr/projet/la-baie-dalger/> consulter le 01/07/2020

## 5.1.2 Partie intermédiaire : niveau des voutes

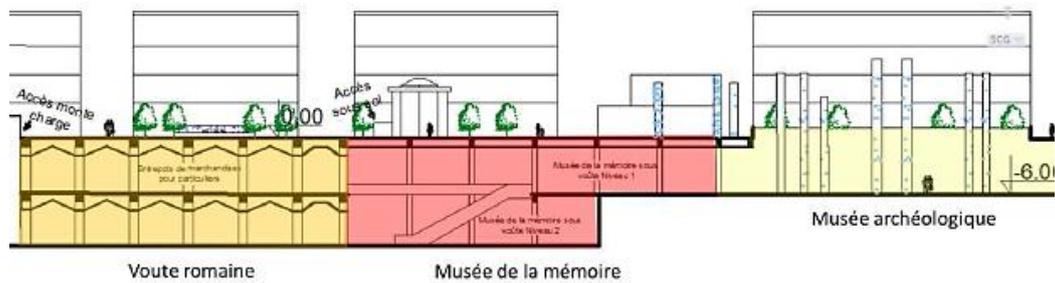


Figure II. 5.4. Coupe sur les voutes de la place des martyrs, proposition Arte charpentier

Source. arte-charpentier.com

### 5.1.2.1 Musée des fouilles archéologiques

Principales accès au réseau sous terrain du quartier de la marine

- Composition en éclair « dynamisme »
- Abord en mur de soutènement rejoignant la face supérieur
- Descente en plateformes graduelles correspondant au niveau des différentes strates découvertes

### 5.1.2.2 Musée de la mémoire

L'option « Mémorial » retenue pour ce projet crée un parcours architectural mettant en scène les richesses archéologiques de la ville et les vestiges souterrains sous un puits de lumière. Intervention respectueuse du site, cette option épurée met en scène une série d'espaces théâtralisés restituant l'Histoire du pays avec en point d'orgue l'évocation de la Bataille d'Alger. Il s'enfonce sous la place pour permettre la découverte des strates archéologiques de la ville et célébrer le souvenir des Martyrs.

Allant en continuité avec le musée archéologique il vient se positionner comme maillon articulateur entre le musée archéologique et les voute romaine

## 5.1.3 Point d'arriver : niveau des Quai

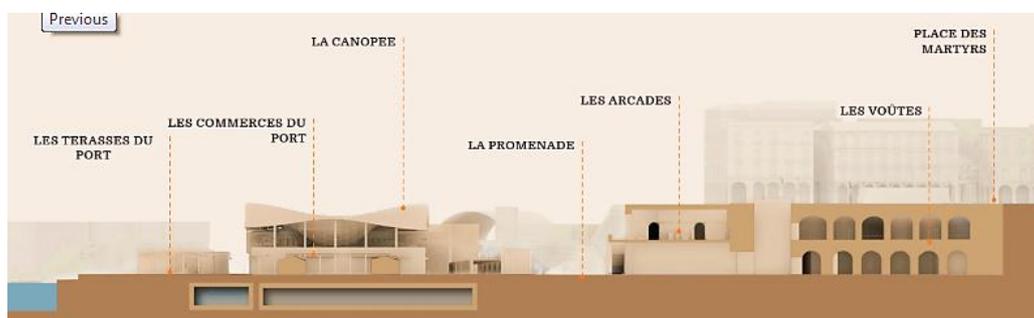


Figure II. 5.5. Relation entre la place des martyrs et le port, proposition Arte charpentier

Source. arte-charpentier.com

Les Terrasses du port sont conçues comme une nouvelle destination, qui pourrait devenir un rendez-vous privilégié des Algérois en proposant diverses activités culturelles et commerciales, il accueillera plus de 150 boutiques. La Canopée est un élément unificateur et iconique, imaginé comme un voile protecteur, ou une véritable invitation au Voyage; elle se veut le symbole de la modernité insufflée sur le Vieux Port d'Alger.

Le projet fait ainsi la part belle à la mise en valeur du patrimoine bâti et du paysage qui constituent un élément important du territoire afin de garantir son image et son identité tout en faisant la promotion d'une architecture contemporaine de qualité.

## 5.2 Système de distribution et aboutissement

Sur le site de la place des Martyrs et de la place de la régence, Le projet se décline en trois niveaux rythmés par un parcours reliant la partie haute (niveau actuel de la place) à la partie basse



Figure II. 5.6. Système de distribution et d'aboutissement du parcours, projet Arte charpentier

Source. arte-charpentier.com

## Synthèse

Les palais se présentent comme des éléments singuliers dans leur contexte avec leur architecture et leur monumentalité, mais aujourd'hui ils se voient comme éléments ponctuels et isolés après leur réaffectation aux services administratifs.

Les mosquées se démarquent par leur histoire et par leur architecture qui présentent ainsi une attraction touristique et facilitent en même temps leur identification.

Les équipements coloniaux et contemporains ont créé la rupture d'échelle avec la logique précédente ce qui forme une véritable barrière visuelle cachant la casbah

Il est à noter aussi, que l'aménagement des vides urbains demeure timide et sans portée palpable sur l'usage et l'image attendue d'Alger Métropole et ville touristique puisqu'il semble inadéquat à la vocation souhaitée de ces espaces publics par les citoyens et les touristes.

## **6 Diagnostic urbain**

### **6.1 Carence**

- Rupture entre la différente façade de la place des martyrs.
- Système viaire très dense et complexes.
- Un patrimoine classé ou reconnu pas assez mis en valeur et un patrimoine mineur complètement délaissé.
- Problème de stationnements (parkings-bus et taxis).
- Présence du marché informel (souci à résoudre).
- Faible action de mise ne valeur de l'ensemble du patrimoine culturel.
- Considération des monuments historiques classés d'une manière isolée.

### **6.2 Potentialités**

- La place appartient à un secteur sauvegardé par le PPSMVSS.
- Un héritage riche en monuments historiques et un patrimoine 19e-20e siècle
- Un brassage des styles superposés donnant forme à un paysage unique.
- Orientation et situation stratégique de la place articulant la casbah et la mer.
- Vocation historique, patrimoniale, culturelle et religieuse très prononcée.
- Un vide urbain et place publique à requalifier.

## **7 Plan d'actions**

Notre stratégie d'intervention sur la place des martyrs se base sur la prise en charge, et la requalification des espaces publics, tout en revalorisant et revitalisant son patrimoine.

## 7.1 Les enjeux historiques et patrimoniaux

La richesse patrimoniale, ainsi que le poids historique que supporte la place des martyrs, constituent un enjeu stratégique pour l'avenir.

Le patrimoine doit être préservé non seulement pour la qualité des constructions et des espaces urbains, mais aussi pour la préservation de la mémoire qui est constructrice de l'identité. Les places et les rues qui ont été les lieux où se sont déroulés des événements représentatifs de l'histoire peuvent également contribuer à maintenir la mémoire, et construire des symboles.

### 7.1.1 Actions

- Dégager les espaces autour des édifices classés (mosquées et palais) et en aménager des places publiques pour les mettre en valeur.
- Passer de la conservation muséale à la conservation vivante et cela par la réouverture des édifices classés (mosquées et palais) au grand public, déplacement des services administratifs et intégration de nouvelles fonctions plus dynamiques telles que les bibliothèques, les cinémas, les restaurants et cafétérias...
- Mettre en valeur les ruines de la place des martyrs par l'aménagement de jardins archéologiques.
- Intégrer les voutes sous la place dans le projet.



**Figure II. 7.1.** Cathédrale Sainte Marie la Major a Marseille

**Source.** [camoinpeinture.over-blog.com](http://camoinpeinture.over-blog.com)



**Figure II. 7.2.**Place de la cathédrale la Major

Source. [camoinpeinture.over-blog.com](http://camoinpeinture.over-blog.com)



**Figure II. 7.3.**Les voutes de la Major

Source. [pixterra.fr](http://pixterra.fr)



**Figure II. 7.4.**Proposition d'aménagement des voutes de la place des martyrs

Source. Mémoire d'étudiantes



**Figure II. 7.5.**Jardin archéologique, Saint-Jean à Lyon

Source. [blog-in-lyon.fr](http://blog-in-lyon.fr)

## 7.2 Les enjeux urbains

La place des martyrs pose un certain nombre de problèmes d'ordre urbanistique tel que la circulation automobile, de rupture d'échelle entre ses différentes parties, de non définition de l'espace, ces problèmes définissent les enjeux majeurs de toute intervention urbaine future.

### 7.2.1 Actions

- La première intervention dans la place des martyrs consiste à créer un nouveau schéma de structure, qui réorganise le flux automobile, les sens de circulation, la mobilité douce, le transport en commun, les relations entre la place et la partie basse de la ville, ainsi que les voiries.
- Délocalisation de la station de bus de la place des martyrs.
- Ouverture de cheminements des voutes vers les galeries marchandes et la station

Metro pour renouer les relations entre la place des martyrs, les sous-sols, les voutes de la pêcherie et la mer.

- retravailler les immeubles Socar qui donnent sur la place en créant des percements et des failles pour bénéficier de vues sur la mer et diminuer la massivité de ces bâtiments.
- prolonger les espaces publics vers les terrasses des bâtiments qui donnent sur la place des martyrs et cela pour créer une sorte de belvédères urbains permettant d'admirer le paysage de la casbah et de la baie.



**Figure II. 7.6.** Terrasse de la maison d'architecture de Tanger, belvédère urbain

Source. [pinterest.com](https://www.pinterest.com)

### **7.3 Enjeux sociaux et économiques**

Toute intervention doit répondre à des exigences économiques de type création d'emplois, rentabilité des projets, attractivité des investisseurs et des capitaux... etc.

Sur le plan social, il est important que la population locale adhère au projet. L'enjeu d'une médiation urbanistique et sociale devient indispensable.

#### **7.3.1 Actions**

- Rendre vie aux galeries Chassériau en les consacrant aux activités marchandes et commerciales.
- Réglementation et déplacement du marché informel.
- Faire de la rue Bab El Oued-Bab azzoun une rue artisanale en réaffectant tous les rez de Chaussée en boutiques pour artisans.

- Projection de places d'échange et d'expression

## 7.4 Enjeux écologiques et environnementaux

Le secteur du bâtiment et de la construction est l'un des secteurs les plus concernés par les enjeux du développement durable, un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les droits des générations futures

### 7.4.1 Actions

- Injecter un poumon vert pour la place et son entourage sous forme de jardins archéologiques, places plantées, terrasses végétalisées et de rues bordées d'arbres.
- Opter pour une mobilité douce dans la place et mettre en place de pistes cyclables.
- Utiliser des matériaux locaux et respectueux de l'environnement.



**Figure II. 7.7.** Place de la république, Paris

Source.sortiraparis.com



**Figure II. 7.8.**Jardin Nelson Mandela, Paris

Source. lemonde.fr

## Conclusion

La place des martyrs regorge un patrimoine riche et diversifié. Ces richesses résident dans ses ressources, historiques et archéologiques à découvrir et à mettre en valeur passionnément. Ainsi que dans ses traditions et son savoir-faire artisanal.

Malgré les nombreux atouts et potentialités qu'elle dispose, la place des martyrs est marginalisée, isolée et n'a pas été prise en charge ni dans le développement de l'économie de la ville ni dans un plan de revalorisation du patrimoine.

## **Chapitre III : Approche architectural**

*« Chercher la raison de toute forme car toute forme à sa raison ».*

**Eugène Viollet-le-Duc**

## Introduction

Toute architecture se situe dans une vision théorique, qui nous amène à réfléchir sur la manière d'aborder le projet architectural. L'élaboration d'un projet architectural commence à la naissance d'un besoin. Il exprime les objectifs de l'opération, les besoins qu'il doit satisfaire ainsi que les contraintes et exigence de qualité sociale, urbanistique, architecturale, fonctionnelle, technique et économique, d'insertion dans le paysage et de la protection de l'environnement, relatifs à la réalisation et à l'utilisation du projet.

### 1 Choix du site

L'idée génératrice de notre projet est de requalifier la place des martyrs et lui redonner sa cohérence et son rôle structurant par la prise en charge des espaces publics.

Dans le cadre de la requalification de la place des martyrs, un lieu, caractérisé par une forte valeur patrimoniale et archéologique, notre choix s'est porté sur le « **vide de la régence** » (actuellement place 8 mai) résultat d'un projet urbain inachevé « projet Socard » utilisé comme une station de bus et de métro mal structuré.



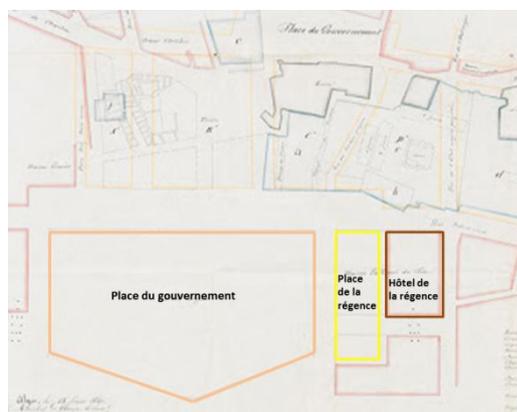
Figure III. 1.1. Vue aérienne sur le vide de la régence, traitée par auteur

Source. Google earth

#### 1.1 La place de la régence

Sorte d'annexe de la place du gouvernement, qui « *servit jadis de Badistan, lieu où l'on*

*vendait les esclaves, elle a souvent changée de nom, place de Régence, place Mahon. De magnifiques palmiers, au milieu, il y avait une vasque en bronze qui épandait ses eaux. Sur le côté nord il y avait l'hôtel de la régence d'où le nom de place de la régence et un autre bâtiment à arcades avec une terrasse a café Appollon ».<sup>37</sup>*



**Figure II. 1.3.** Carte schématique de la place de la régence traitée par auteur

**Source.** elconum.huma-num.fr



**Figure II. 1.2.** Ancienne photo de la place de la régence

**Source.** judaicalgeria.com

A partir des années 1930, une série de grands projets ont été proposés au quartier de la marine, parmi eux celui de Tony socard, 1942 qui consiste à démolir des immeubles autour de la place du gouvernement dont l'hôtel de la régence. Pour cause de non aboutissement du projet il ne fut réalisé que partiellement, laissant un immense vide non structurer au centre du quartier de la marine

### 1.1.1 Le projet du métro d'Alger

Si le tracé de la ligne de métro proprement dite, creusé dans le substrat rocheux à 20 m de profondeur, n'a pas d'impact sur la place, il n'en est pas de même pour la station « Place des Martyrs » construite depuis la surface. Dans le projet initial, son impact au sol était de l'ordre de 8 000 m<sup>2</sup> et c'est à son emplacement qu'un diagnostic archéologique a été réalisé dans le but d'évaluer le potentiel archéologique de ce site et de préciser l'étendue, la chronologie et l'état de conservation des vestiges présents dans le sous-sol. Deux sondages ont été ouverts aux extrémités nord et sud du projet d'aménagement. Ils ont permis de reconnaître les niveaux archéologiques jusqu'au rocher situé à 7 m de profondeur.

<sup>37</sup><http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger00/alger019.html#:~:text=sorte%20d'annexe%20de%20la,place%20de%20R%C3%A9gence%2C%20place%20Mahon.&text=de%20magnifiques%20palmiers%2C%20au%20milieu,bronze%20qui%20C%C3%A9pandait%20ses%20eaux>. Consulté le 09/09/2020.

Ces informations étaient essentielles pour adapter le projet d'aménagement, préparer la mise en place d'une éventuelle fouille préventive et prévoir les structures nécessaires à la présentation au public des vestiges exhumés.

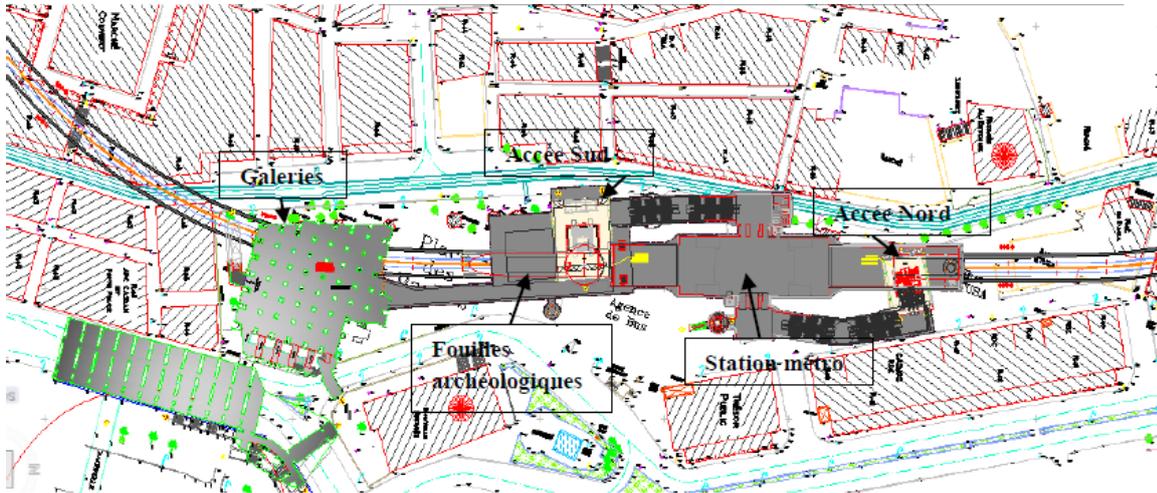


Figure III. 1.4. Carte de la station métro de la place des martyrs

Source. Auteur

## 2 Choix de la thématique

L'identité d'Alger est spécifiquement inconnue sur la scène mondiale actuelle. Bien qu'elle est pleine de richesse, de diversité et de signification, elle compte un nombre important d'objets témoins des différentes civilisations qui s'y sont succédés, aussi la préservation et la présentation de ces vestiges en général et l'archéologique en particulier ; s'avèrent indispensable.

Aujourd'hui notre culture commence à s'effacer vue les changements brutaux au niveau politique et socio-économique qui ont affecté notre société, et malgré la mise en place d'un arsenal juridique pour la patrimonialisation de cette ressource fragile, nombreux sont les sites relégués à l'abondant et l'oubli. Tout cela met la diffusion de la culture très limité et difficile. Dans le but d'y remédier, notre choix s'est porté sur une « **maison d'Alger** ». IL faut noter que cette thématique a été proposée dans le cadre du Plan Stratégique de la Wilaya d'Alger à l'horizon 2030, précisément, le projet de la Place des Martyrs et de son environnement immédiat qui a été confié en concession au Groupe INJAZAIR associé à Arte Charpentier.

## **2.1 Maison d'Alger**

Lieu d'interaction entre les différentes civilisations et identités, qui se sont succédées à travers le temps, dont le but d'éduquer, de sensibiliser, et de faire participer le grand public au sujet du Patrimoine, et des savoir-faire locaux.

Considérée comme espace de rencontre, et de convivialité, en proposant un lieu vivant, où l'activité est tournée vers l'extérieur.

Elle met l'accent sur la relation entre, l'utilisateur, les architectures, et le paysage d'insertion, elle aspire à concevoir un équipement public et culturel mettant en scène une place publique au cœur d'Alger, avec toutes ses richesses, afin de créer un pôle culturel sensible pour la ville, dans une volonté de durabilité économique et de cohésion sociale.

### **2.1.1 Objectifs**

- Concevoir un projet qui met en valeur les paysages d'Alger : La casbah, la mer, et la baie
- Faire promouvoir le tourisme sur Alger, et la culture nord-africaine à travers le monde
- Faire connaître le patrimoine d'Alger, et sensibiliser sur sa sauvegarde
- Faire revivre les savoir-faire locaux, et encourager les métiers d'art et d'artisanat
- Ouvrir les débats, et promouvoir des associations actives dans la préservation des patrimoines.
- Accueillir différents événements culturels, manifestations sociales et rencontres thématiques du grand public
- Assurer un enrichissement culturel, et faire réconcilier la ville avec son histoire
- Participer au développement économique de la ville par la création de nouveaux postes d'emploi, et l'intégration de l'artisanat local pour une mise en tourisme durable du site.

## **3 Analyse d'exemples de référence**

### **3.1 Le forum des halles de Paris**

Les Halles de Paris était le nom donné aux halles centrales, marché de vente en gros de produits alimentaires frais, situé au cœur de Paris, dans le 1er arrondissement, et qui donna son nom au quartier environnant.. Le quartier des Halles s'est métamorphosé dans les

années 70 avec le déménagement du marché des Halles à Rungis et l'arrivée du RER. Une ville souterraine a alors pris forme au cœur de la Capitale.

À cet emplacement, se trouvent aujourd'hui un espace vert de 4 hectares (le jardin Nelson-Mandela, précédemment jardin des Halles), un centre commercial

souterrain de 22 mètres de profondeur (le Forum des Halles) et de nombreux espaces consacrés aux loisirs (piscine, cinéma) et aux activités culturelles (conservatoire, bibliothèque, centre culturel). La gare RER Châtelet - Les Halles, située sous le complexe, est la plus grande gare souterraine du monde et permet un accès depuis toute la région parisienne.



**Figure III.3.1.** Jardin Nelson Mandela (jardin des halls), Paris

**Source.** lemonde.fr

### **3.1.1 La rénovation des halles, un projet à l'image du Paris de demain**

Plus de trente ans après leur ouverture, les Halles sont saturées et vieillissantes. Elles ne sont plus adaptées à leur fréquentation. La gare RER et ses accès sont encombrés, un réaménagement majeur s'avère nécessaire pour agrandir, rénover les espaces et améliorer la sécurité.

Le projet entrepris redonne aux Halles une image conforme à son ambition métropolitaine, améliore le fonctionnement de ce monument d'urbanisme souterrain, l'insère dans son environnement urbain et le rend plus agréable pour tous ceux qui le fréquentent. , les Halles sont plus ouvertes sur la ville, et comptent davantage d'équipements culturels, de commerces et des accès à la gare plus nombreux. Un nouveau jardin, convivial ; un quartier piéton étendu ; un nouvel édifice inspiré de la nature « La Canopée » qui relie la ville du dessus à la ville du dessous ; des cheminements simplifiés et plus confortables ; une gare RER plus vaste et plus fonctionnelle ; un centre commercial plus lumineux et moderne ; une voirie souterraine réorganisée...

### 3.1.2 Les concepts du projet de rénovation des halles

#### 3.1.2.1 Le jardin, apporter une respiration au centre de paris

Plus ouvert, plus accessible et plus végétal, le jardin est aussi plus convivial et apporte une respiration au centre de Paris. Entièrement restructuré et de plain-pied, il est conçu comme une vaste prairie entre deux lisières boisées, riche de plantations, ponctuée d'aires de jeux pour enfants, de bancs, de terrains de pétanque, d'échiquiers...



Figure II. 3.2. Aménagement du jardin des halls

Source.lemonde.fr

#### 3.1.2.2 La canopée, créer un lien entre de dessus et le dessous

La partie émergée des Halles est remplacée par un édifice aux formes courbes d'inspiration végétale : La Canopée, une enveloppe légère, fluide et translucide abritera deux bâtiments pour des équipements publics et des commerces, elle relie la ville souterraine au monde extérieur et unifie l'espace public des Halles, sa couverture laisse filtrer le jour afin que la lumière naturelle se diffuse dans le patio et la galerie commercial



Figure III. 3.3. Vue sur la canopée en bois du forum des halls

Source.challenges.fr



Figure III. 3.2. Détail constructif de la canopée

Source. challenges.fr

### 3.1.2.3 Le patio, laissé pénétrer la lumière du jour au cœur du forum

Le patio, qui est un espace de transition et de contact entre la ville du dessus et la ville du dessous, est destiné à devenir le nouveau cœur des Halles. Il prolonge le jardin, par gradins successifs, et le relie au Forum et au pôle de transport en créant une large ouverture centrale ce qui permet d'apporter l'air et la lumière jusqu'au niveau de la gare RER.



Figure III. 3.4. vue sur le patio du forum des halls

Source. challenges.fr

### 3.1.3 Analyse des plans profils

Avec 3 lignes de RER, 5 lignes de métro, 14 lignes de bus et 750 000 voyageurs par jour venus de l'Île-de-France et d'au-delà, le pôle d'échanges Châtelet-Les Halles est la gare souterraine la plus fréquentée d'Europe. Le centre commercial tire parti de sa liaison avec le RER et le métro. Sa fréquentation atteint jusqu'à 150 000 personnes par jour. Il est le plus grand centre commercial de Paris.

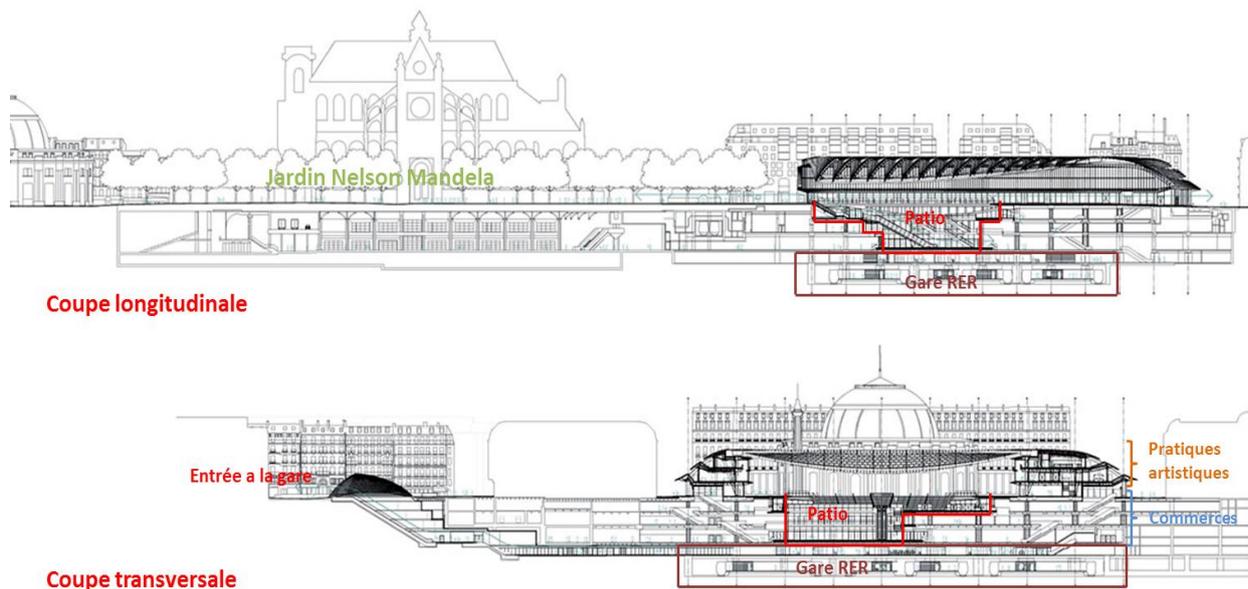


Figure III. 3.8. Coupes explicatives du forum des halls traitées par auteur

Source. ateliergrandparis.fr

### 3.1.3.1 La convergence d'équipements culturels et commerciaux

Les ailes nord et sud de la Canopée réunissent sur 3 niveaux des équipements culturels plus spacieux et plus diversifiés ainsi que des commerces et services centrés sur la culture, les loisirs urbains. Le conservatoire et la bibliothèque sont agrandis. S'y ajouteront deux nouveaux équipements publics à vocation métropolitaine dédiés au Hip-Hop et aux pratiques artistiques amateurs.

Les trois premiers niveaux enterrés et qui donnent sur le patio sont destinés aux commerces (boutiques, magazines, restaurants ...)

Le quatrième niveau enterré constitue la salle d'échange de la gare et des espaces en relation (billetterie, les locaux techniques ...) Au cinquième niveau on trouve les quais de la gare.

La mixité et la multiplicité des activités sont conçue pour accueillir tous les publics dans leur diversité, habitants de la métropole

### 3.1.3.2 Programme du projet

- Conservatoire : 2600 m<sup>2</sup>
- Bibliothèque : 1 050 m<sup>2</sup>
- Centre hip-hop : 1400 m<sup>2</sup>
- Pratiques amateurs : 1000 m<sup>2</sup>
- Commerces : 6300 m<sup>2</sup>
- Autres équipements : m<sup>2</sup>

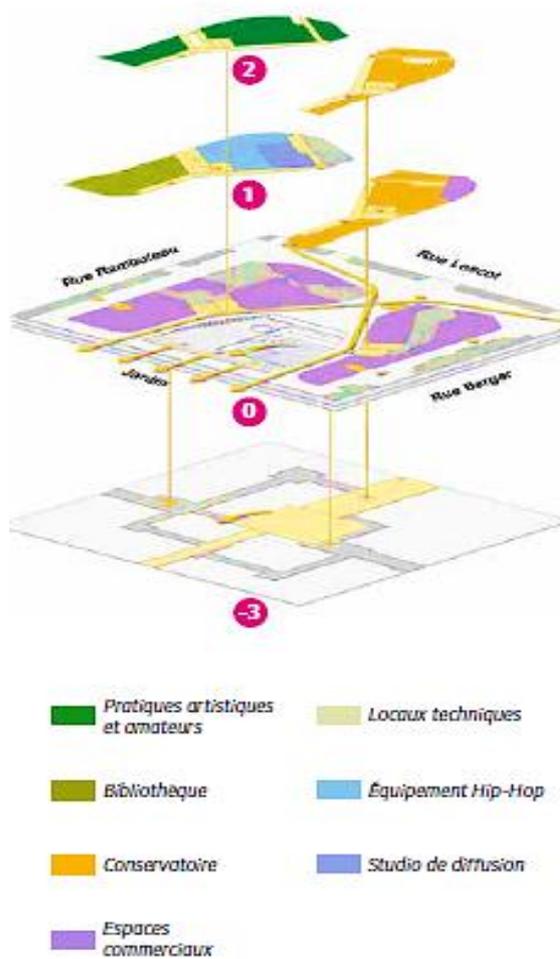


Figure III. 3.4. Plan schématique du forum des halls

Source. challenges.fr

## 3.2 La villa méditerranée de Marseille

La villa méditerranée est un édifice public, situé sur les quais du port de Marseille, France, à côté du musée d'histoire méditerranéenne.

Il est destiné à abriter les recherches, la documentation, et les projets concernant l'état contemporain de la mer méditerranée. D'une superficie de 9000m<sup>2</sup>, il est considéré comme un

centre international pour le dialogue et les échanges en Méditerranée, dont l'objectif est de donner à tous des clés de compréhension sur la Méditerranée contemporaine.

### 3.2.1 La vocation de la villa méditerranéenne

Dès l'origine, la définition de la vocation de la Villa Méditerranéenne tendait à concilier l'aspiration culturelle classiquement assignée à un musée et un projet de structure institutionnelle, elle était donc destinée de proposer des expositions, des conférences, des rencontres, des projections et divers spectacles, avec un contenu culturel.

Elle donne à voir des parcours d'exposition liés aux problématiques contemporaines de l'espace méditerranéen. Ces parcours sont assortis d'une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire : événements ponctuels tels que conférence, débat, spectacle vivant, cinéma, assortis de rencontres avec les artistes.

### 3.2.2 Les concepts du projet

#### 3.2.2.1 Le port-à-faux, Un belvédère ouvert à la mer

La Villa comporte une avancée en porte-à-faux de 40 mètres de long, qui s'élève à 19 mètres au-dessus d'un bassin de 2 000 m<sup>2</sup>. Il s'agit du plus long porte-à-faux habité au monde. Le porte-à-faux contient un plateau d'expositions de 760 m<sup>2</sup> ainsi qu'un belvédère qui permet de s'ouvrir au paysage environnant et d'offrir des vues surplombantes sur la mer qui lui fait face. « J'ai proposé de construire un bâtiment qui accueillerait la mer, qui s'ouvrirait à elle, qui serait une porte d'entrée et non une barrière. »<sup>38</sup>



**Figure III. 3.5.** Villa Méditerranéenne de face

Source. Carlo Alberto Mari



**Figure III. 3.6.** Villa Méditerranéenne, aménagement spatiale

Source.pinterest.it

<sup>38</sup> Stefano Boeri, Architecte de la Villa Méditerranéenne.

### **3.2.2.2 La notion du parcours**

La Villa Méditerranée donne à voir des parcours d'exposition liés aux problématiques contemporaines de l'espace méditerranéen. Ces parcours sont assortis d'une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire : événements ponctuels tels que conférence, débat, spectacle vivant, cinéma, assortis de rencontres avec les artistes. Et cela par la proposition d'un cheminement afin d'amener le public à explorer tout le bâtiment et passer par plusieurs séquences diversifiées et thématiques.

### **3.2.3 Le programme et la hiérarchisation des espaces**

L'intérieur du bâtiment est soigneusement conçu pour générer de grands espaces flexibles, capables d'accueillir un large éventail de fonctions.

- **Éléments liés au programme**

- Hall d'expositions
- Espace pour conférences et évènements
- Agora
- Amphithéâtre
- Salles de réunion
- Atrium avec mur pour projection d'images
- Café
- Belvédère en porte-à-faux
- Salle pour colloques et rencontres-débats

### **3.3 Maison de l'Architecture de Tanger, Maroc**

Considérée comme la première maison de l'Architecture, en Afrique et dans le monde Arabe, elle est située à Tanger, Maroc. Réalisée dans un projet complexe, constitué de plusieurs entités différentes, à savoir la Maison de l'Architecture, l'appart-hôtel, les espaces de bureaux, une galerie commerciale ainsi qu'une composante résidentielle.

Destinée à la sensibilisation au rôle de l'Architecture dans la société marocaine, et à la promotion de la recherche dans ce domaine.

#### **3.3.1 La Maison d'Architecture : typologie et architecture**

La maison s'inspire des formes pures, et blanches de l'architecture traditionnelle tangéroise, et nord-africaine. La géométrie linéaire de l'édifice se distingue dans le paysage attirant le regard depuis la ville, elle laisse dégager la vue à la Médina à travers la baie et les paysages. Le site deviendra panoramique, accessible au public.

Dessinée comme un théâtre ouvert sur la ville, la Maison sera un lieu d'exposition et de manifestations culturelles.



**Figure III. 3.7.**Vue d'ensemble de la maison d'architecture de Tanger

Source.pintreste.com

### 3.3.2 Les concepts du projet

#### 3.3.2.1 Les toitures accessibles, un belvédère urbain

Son intégration au site, et le jeu fait avec la topographique, mais aussi les toitures accessibles, font de cette maison, un belvédère urbain par excellence, permettant aux visiteurs de contempler le paysage exceptionnel de la ville de Tanger.



**Figure III. 3.8.**la toiture accessible de la maison d'architecture

Source. Pintrest.com

#### 3.3.2.2 Le Patio végétale

Considérée comme un concept fondamental, dans la maison nord-africaine, sa réinterprétation fait participer à la construction de l'identité culturelle contemporaine de la ville, il joue un rôle structurant dans le projet. En défit de son rôle structurant, le patio ouvert dans ce projet, est végétalisé, ce qui aide à l'intégration au site.



**Figure III. 3.9.**Le patio de la maison d'architecture

Source.Pintreste.com

### 3.3.2.3 Les paysages

Le bâtiment est conçu d'une façon à profiter au maximum des paysages extraordinaires, considérée comme la première ligne structurante du projet. Il se dresse sur un site stratégique encadrant la vue sur la médina de Tanger, et sa baie.

'Nous avons considéré l'ensemble du bâtiment comme une place publique au croisement des chemins et au cœur du site Malabata Hills'



**Figure III. 3.10.**Profil d'implantation à l'échelle du territoire

Source.amush.org

### 3.3.2.4 Lumière

L'architecte a mis l'accent sur la pénétration de la lumière dans le bâtiment. De par la présence des patios qui assurent la tâche. La façade de l'édifice, est composée d'une résille en béton mat, laissant entrer une lumière douce dans les salles intérieurs.

### 3.3.3 Analyse Plans et profils et profil

Le bâtiment n'est pas une rupture dans le paysage, bien au contraire, grâce aux jeux topographiques, les visiteurs peuvent déambuler facilement sur le site.

Spatialement, la maison se distingue par la simplicité des volumes. Elle s'organise autour d'un grand patio jardin, qui joue le rôle d'articulation, de circulation, d'une source de lumière, auquel s'ajuste un autre patio plus petit, dont les fonctions sont les mêmes. Les espaces intérieurs conçus d'une manière à être fluides, et lumineux, capables d'accueillir un grand nombre de visiteurs.



Figure III. 3.11. Plans de la maison d'architecture de Tanger

Source. amush.org

## 4 Programme du projet

Cette étape consiste à l'élaboration d'un programme visant à une attribution fonctionnelle et une répartition d'activités conférées à chaque espace composant le projet basée sur les caractéristiques spécifiques du thème et en référence aux exemples étudiés.

### 4.1 Espaces accueil, détente, et animation

- Patio végétale
- halle d'accueil
- Restaurants et cafétérias

- Boutiques d'exposition et de vente
- Terrasse et belvédère
- Tour observatoire des paysages

#### **4.2 Espaces rencontre, et échanges**

- Espaces d'exposition flexibles, et expositions murales
- Café littéraire
- Ateliers production et exposition
- Auditorium

#### **4.3 Espaces recherches et création**

- Bibliothèque
- Atelier céramique
- Atelier poterie
- Atelier travail du cuivre
- Atelier musique cha3bi
- Atelier photographie
- Archives et stockage
- Atelier tapisserie

#### **4.4 Espaces administration**

- Bureaux
- Salle de réunions

### **5 Les concepts du projet**

Après l'analyse des exemples on a tiré quelque concept pour les utiliser dans le projet de requalification de la place des martyrs.

#### **5.1 Les paysages**

Dans une volonté de favoriser, et de mettre en valeur les différents paysages d'Alger qu'ils soient naturels ou bâtis, on envisage de projeter une tour observatoire, dont les vues seront privilégiées.

#### **5.2 La réinterprétation des éléments caractéristiques de l'architecture d'Alger**

L'opération de réinterprétation des modèles (Patio, coupole, Minaret, arcades, galeries, claustras, arabesques..) sera portée par un souci d'innovation. il s'agit de se réfère à des modèles

du patrimoine historique Maghrébin, pour obtenir un projet qui s'installe dans son époque: le XXI<sup>e</sup> siècle.

### **5.2.1 Le patio**

Le patio un espace typique de l'architecture d'Alger et de la casbah en particulier, permettra d'abord de structurer la place ensuite de relier les différentes parties du projet et d'apporter l'air et la lumière aux espaces souterrains.

### **5.2.2 La terrasse**

La terrasse reste un élément souvent indissociable de l'architecture de la casbah, sa réinterprétation consiste à réapproprier les terrasses donnant sur la place pour les aménager et en faire des belvédères urbains.

### **5.2.3 Le minaret**

Le minaret est un élément spécifique des mosquées Maghrébines, Il revêt au cours de l'histoire un sens fonctionnel puis symbolique. Sa réinterprétation consiste à lui attribuer une autre échelle de même qu'une autre fonction. Un bâtiment- tour observatoire dans le but de valoriser les paysages d'Alger.

## **5.3 Le jardin archéologiques**

Dans un site riche en archéologie, on a opté pour des jardins, au même endroit que l'emplacement des vestiges.

## **6 Genèse du projet**

### **• Etape 1: Prolongement des voies venant de la Casbah**

Prolongement de deux voies urbaines venant de la casbah afin de la relier la place des martyrs, et pour créer des percées visuelles (concept d'articulation, d'intégration et de continuité urbaine).ce prolongement nous a défini trois entités du projet.

1 : une place qu'on a laissé libre pour la proximité des édifices classés (moquée Ali bétchine et Daar el hamra) et la présence de vestiges.

2 : la partie centrale dans laquelle on a proposé un patio urbain, qui vas jouer un rôle structurant (espace de rencontre qui articule les différentes entités du projet). En défit de son rôle structurant, le patio, est végétalisé, et apporte une respiration au centre du quartier. (Concept de rencontre, de centralité et de convivialité. Concept du patio).

3 : cette entité renvoi à l'emplacement de l'ancien hôtel de la régence (paroi manquante de la place des martyrs) dans le but de restituer cette paroi nous avons décidé de projeter notre projet à cet endroit.

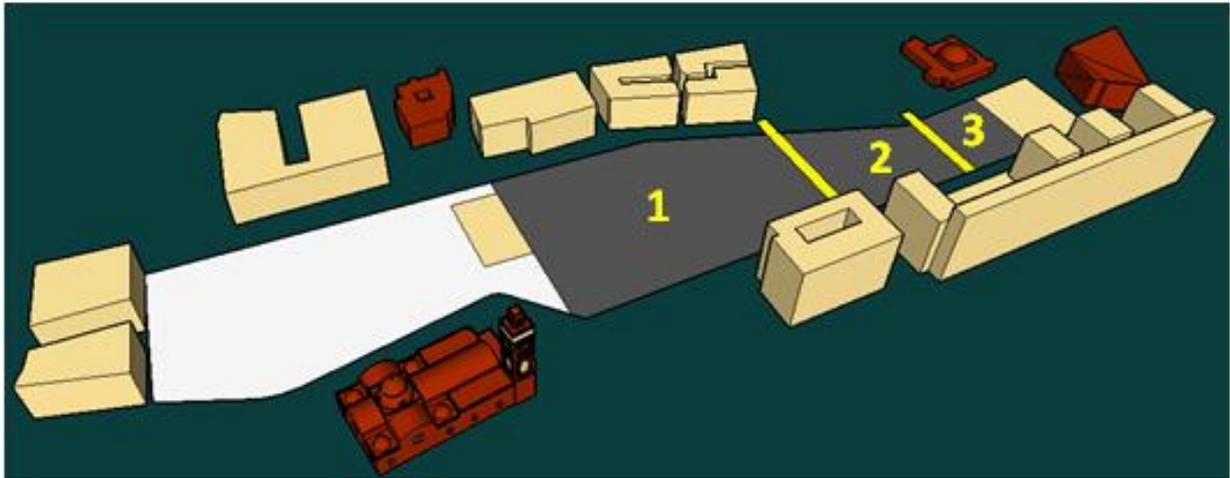


Figure. III. 6.1. La première étape

Source. Auteur

- **Etape 2 : Occupation périmétrale**

Cette occupation périmétrale permet la restitution de la paroi manquante de la place des Martyrs, qui renvoi à l'emplacement de l'ancien hôtel de la régence.



Figure. III. 6.2. Etape 2

Source. Auteur

- **Etape 3: Parcours architecturale, et mise en valeur des vestiges**

Création d'une liaison physique entre les éléments importants du site ( vestiges , jardin , voutes ...) par un parcours architectural qui démarre des vestiges de Dar El Hamra , traverse le jardin créé pour arriver à la fouille archéologique de la place des martyrs, ensuite découvre les voutes au sous-sol de la place et enfin abouti au port.( Concept de découverte, de parcours et de promenade architectural).

Ce parcours vise à valoriser les éléments patrimoniaux du site et permet à la place des martyrs de se réconcilier avec le port (articulation ville- mer).

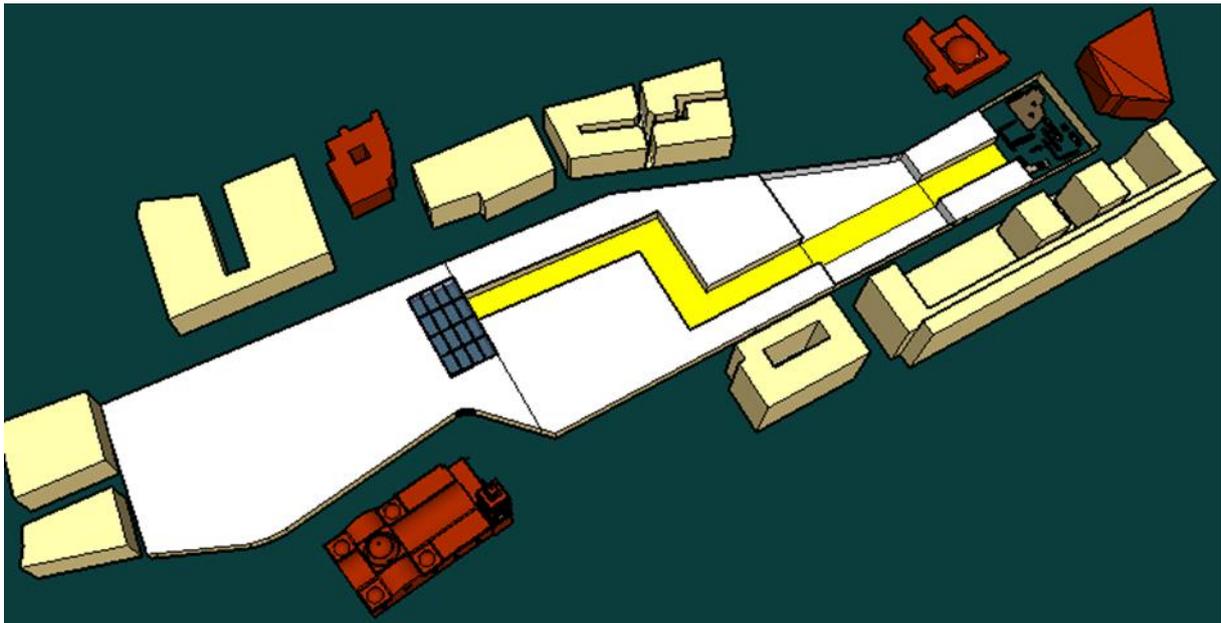


Figure. III. 6.3. Etape 3

Source. Auteur

- **Etape 4 : Réinterprétation du minaret et concept des paysages**

Une tour observatoire qui sera conçu d'une façon à profiter au maximum des paysages extraordinaires, cette tour est considérée comme la première ligne structurante du projet encadrant des vues sur la casbah, baie d'Alger, la mer... (Concept de valorisation du patrimoine paysager qu'il soit naturel ou bâti).

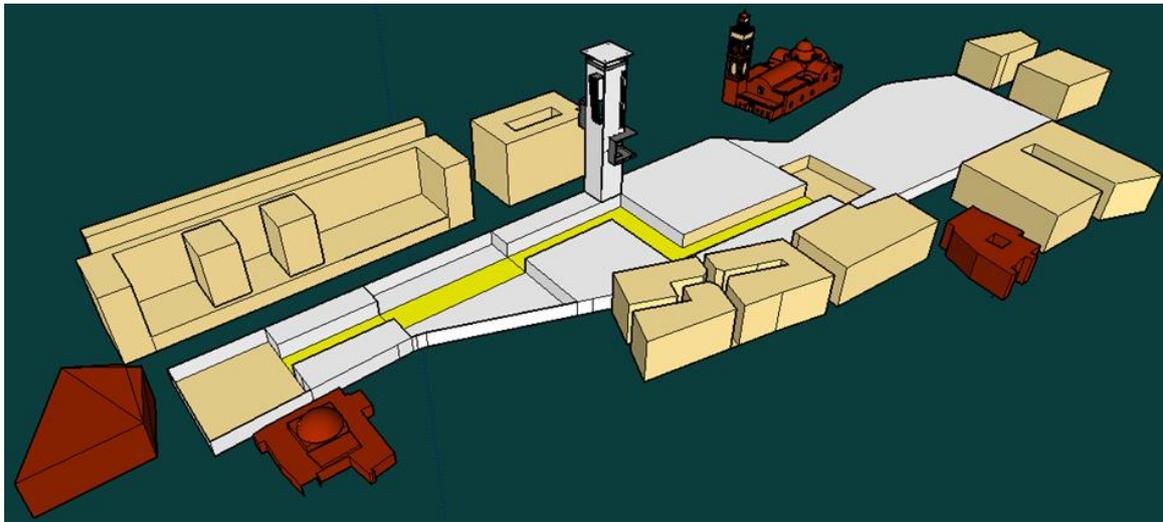


Figure. III. 6.4. Etape 4

Source. Auteur.

- **Etape 5 : Concept de fragmentation et création de percées visuelles.**

Fragmentation du projet pour renforcer sa perméabilité, créer des percées visuelles et par souci d'aération et de lumière. Ainsi le projet sera défini par trois volumes.

- un volume qui donne sur la rue Bab El Ouad – Bab Azzoun.
- un volume face à la place des martyrs.
- un volume à côté de la tour observatoire.

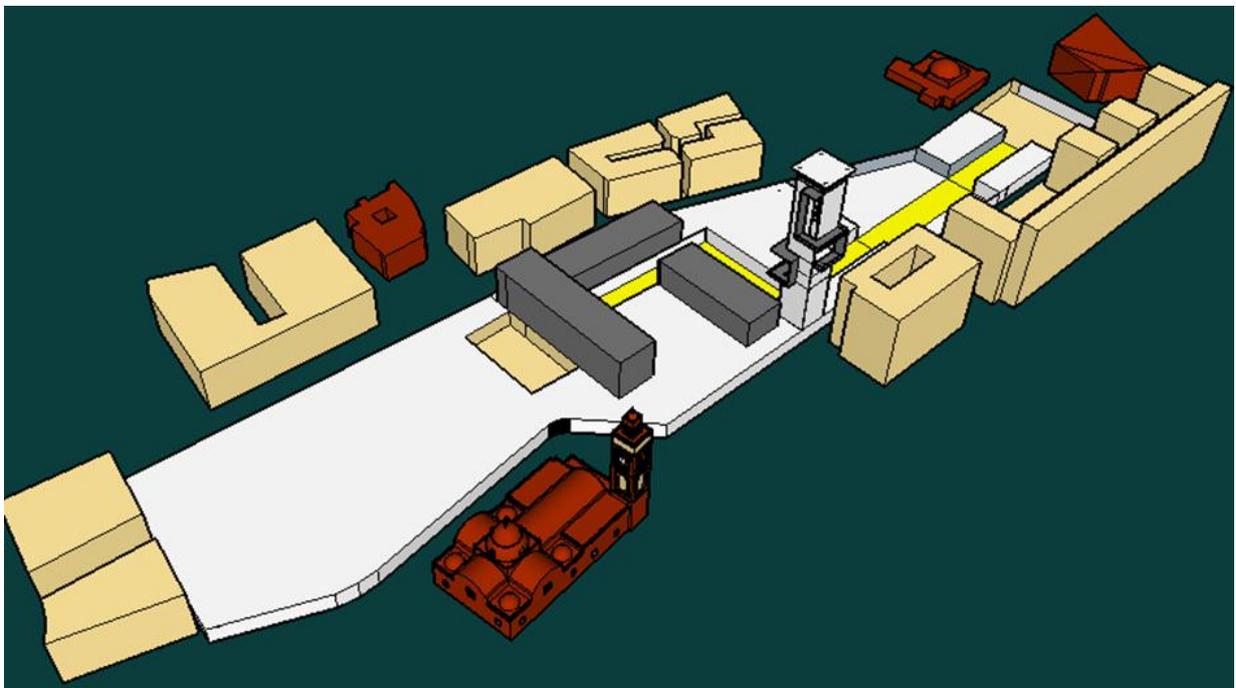
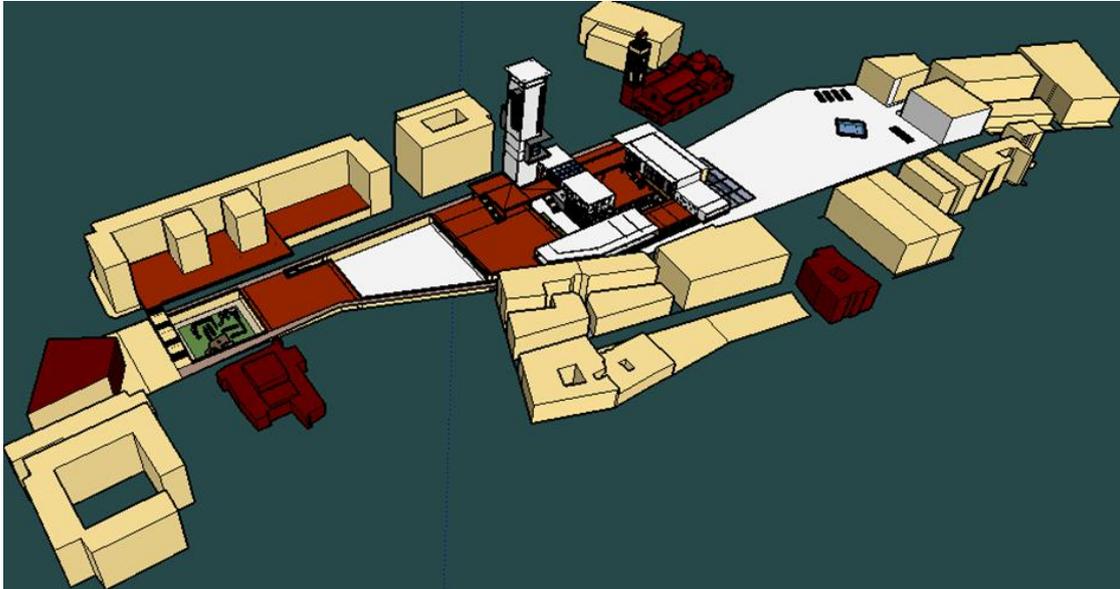


Figure. III. 6.5. Etape 5

Source. Auteur

- **Etape 6 : Concept des terrasses urbaines**

Cette étape consiste à créer des liaisons et des articulations physiques entre les volumes du projet, et cela par des terrasses et des coursives, ces dernières offrent aussi la possibilité de sortir et observer les paysages.



**Figure. III. 6.6.** Etape 6

Source. Auteur

## **7 Description du projet**

Emergé dans un lieu prestigieux, notre projet se situe sur le côté Est de la place des martyrs, et constitue donc l'une de ses parois. Il se distingue par ses formes géométriques régulières avec une architecture à la fois moderne et imprégné des éléments traditionnels de l'architecture locale. Il fait l'objet d'un espace articulant le quartier à la casbah et à la mer par un parcours souterrain qui démarre de la place et abouti au port passant par les voutes.

La maison d'Alger se dresse audacieusement face à la mer et tisse des liens étroits avec son environnement. Elle s'ouvre sur l'ancienne place des martyrs dans un esprit de continuité urbaine de cet espace public en émergeant avec un pilotis afin de laisser libre le niveau du sol pour la circulation.

La tour panoramique est conçue à l'échelle du territoire, elle permet une fois en haut d'avoir une vue à 360° sur les hauteurs d'Alger, la baie et la ville. Le but de cette tour est donc de valoriser le magnifique paysage naturel et bâtis de la ville d'Alger. Afin d'offrir aux visiteurs un temps d'arrêt pour observer, et apprécier le paysage, on a décidé de proposer des balcons à des hauteurs différentes et orienter vers des vues privilégiés.

Le patio jardin, un concept fondamental dans la maison de la Casbah. Sa réinterprétation fait participer à la construction de l'identité culturelle contemporaine de la ville, dans notre projet le patio joue un rôle structurant : un espace de rencontre et d'articulation entre les différentes entités. En dépit de son rôle de structuration le patio ouvert et végétalisé, apporte une respiration au centre du quartier.

## 7.1 Accessibilité

Le projet se veut très ouvert sur l'urbain, et donc une fluidité optimale caractérise les parcours et accès du projet en nombre de (05) dont deux plus importants que les autres :

- L'accès le plus important se fait naturellement à partir de la place des martyrs par un escalier qui relie la place au niveau du patio végétal et permet de dégager le flux venant du métro.
- Deux autres accès importants du projet se situent du côté de la rue Bab El Ouad et Bab Azzoun, l'un est vers un hall d'exposition et l'autre est un escalier urbain qui mène vers le patio jardin, assurant ainsi la transition entre deux parties de la ville (haute et basse casbah).
- Un accès du côté de la tour observatoire donnant directement sur le parcours archéologique.
- En fin, un dernier de l'autre côté permettant l'accès au patio jardin.

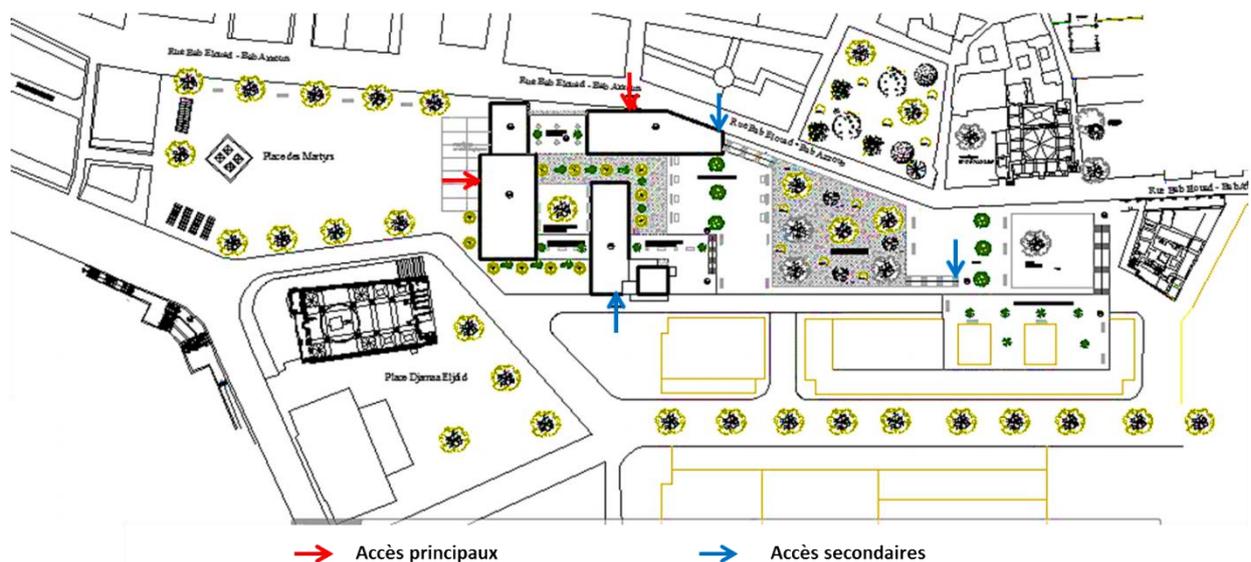


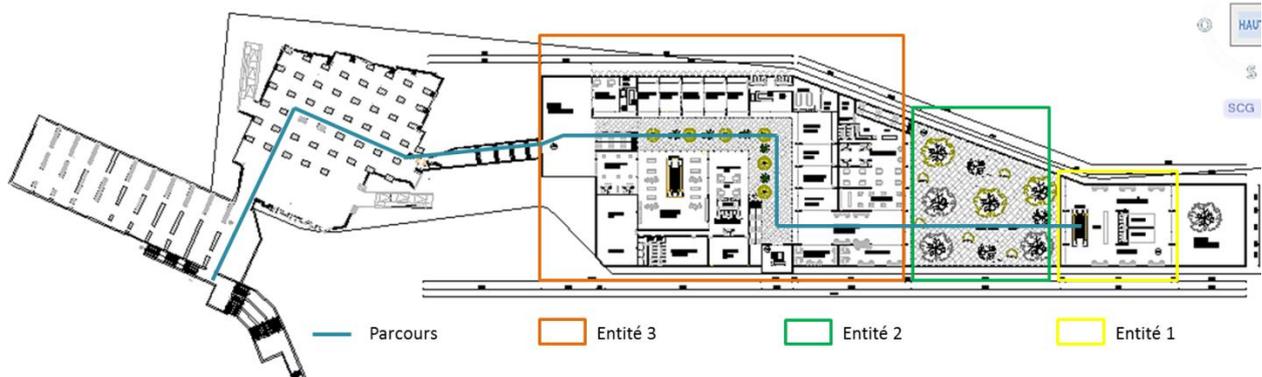
Figure 7.1. plan de masse du projet

Source. Auteur

## 7.2 Lecture des plans

- **Le niveau (-5.00):** une grande plateforme composé de trois entités :

- La première entité : un hall de 960 m<sup>2</sup>, abritant les activités liées au métro, (la billetterie, les sanitaires, les boutiques) dans un esprit de fluidité spéciale. Cet espace s'ouvre sur un jardin archéologique du côté de Dar El Hamra.
- La Deuxième entité : un jardin urbain de 1960 m<sup>2</sup>, planté d'orangers.
- La troisième entité : cette entité est plus compacte, elle abrite sur ce niveau 7 ateliers d'artisanat (charpenterie, dinanderie, céramique et poterie, bijouterie, couture et tapisserie), un atelier de fouilles archéologiques donnant sur les vestiges de la place des martyrs, un restaurant-café donnant sur le jardin et enfin un hall d'exposition de 625m<sup>2</sup> avec une sortie du métro.
- Ces trois entités du projet de réaménagement de la place des martyrs sont reliées par un parcours d'exposition qui arrive jusqu'au niveau du port passant par les voutes de la place des martyrs.



**Figure 7.2.**plan schématique du niveau -05.00

Source. Auteur

- **Le niveau (0.00) :** l'espace intérieur dans ce niveau est réduit jusqu'à 30% de la surface occupé au niveau inférieur. Le reste de la surface est réservée exclusivement aux espaces extérieurs à savoir placette, pilotis, terrasse, et cela dans la continuité de la place des martyrs.
- Le volume qui donne sur la rue Bab Azzoun Bab El Ouad (rue commerciale), est naturellement destiné aux boutiques de vente des produits locaux (bois, cuivre, cuire, céramique, bijoux), avec un hall qui permet l'accès au niveau supérieur et inférieur. On trouve aussi un café littéraire avec une double orientation (vers la rue et vers la place des artistes).
- Dans le volume à côté de la tour on trouve la réception et une salle de conférence, avec un escalier privé qui mène au niveau inférieur.



**Figure 7.3.** Plan schématique du niveau 0.00

Source. Auteur

- **Le niveau (+5.00) :** deux escaliers extérieurs nous mènent, cette fois à l'espace le plus important du projet à savoir, les deux grandes salles d'exposition principales en double hauteur, consacrées à la mise en valeur des savoirs faire locaux par la présentation des objets fabriqués dans les ateliers du même projet. Et une salle de lecture.
- Les deux salles d'expositions et la salle de lecture sont reliées par des coursives ce qui permet la circulation entre ses trois volumes et offre la possibilité de sortir et observer les paysages.
- **La tour :** se développe sur une hauteur de 60m et 100m<sup>2</sup> de superficie, avec un escalier et un ascenseur au centre. Sa fonction principale est l'observation des paysages, mais on a proposé aussi des exportions virtuelles de l'histoire de la ville.



**Figure 7.4.** Plan schématique du niveau +05.00

Source. Auteur

### 7.3 Lecture des façades

Les façades sont conçues de façon à assurer un dialogue et une continuité entre le projet et son contexte. A travers la réinterprétation des éléments de l'architecture locale tels que les encorbellements, les corbeaux et le moucharabieh et les petites ouvertures.

-**la façade principale** : est naturellement celle qui donne sur la place des martyrs, de ce fait elle est plus ouverte pour assurer une articulation visuelle avec la place et les vestiges. Ces derniers, sont couverts avec un plancher en verre, pour qu'ils soient à la fois visibles et protégés.



**Figure 7.5.** Façade principale

Source. Auteur

- **la façade qui donne sur la rue Bab El -Ouade, Bab Azzoun** : traitement simple, Utilisant de grandes baies vitrées pour valoriser la façade urbaine du 19eme siècle qui donne sur la même rue.



**Figure 7.6.** façade Bab El Ouad –Bab Azzoun **source.** Auteur

**-les façades qui donnent sur les patios :** façades inspirés de l’architecture de la casbah à travers le percement de petites ouvertures qui réinterprètent à la fois les claustras, les moucharabiehs.



**Figure 7.7.** Façade intérieur

**Source.** Auteur

Le traitement de la cinquième façade est aussi présent par l’aménagement des terrasses, des coursives et des failles laissant pénétrer la lumière au projet.



**Figure 7.8.**cinquiemen façade **source.** Auteur

**La tour panoramique :** Le traitement des façades de la tour est aussi inspiré de l'architecture de la casbah, par réinterprétation d'éléments traditionnels comme :

Le moucharabieh, qui constitue un détail décoratif dans l'architecture traditionnelle est mis à l'échelle du projet, pour composer les parois de la tour panoramique. Il s'agit d'une résille métallique blanche qui couvre la tour dans ses quatre façades. . En plus de l'esthétique de ce matériau, il répond parfaitement à l'objectif de cet édifice qui est l'observation des paysages.

L'encorbellement, est aussi réinterprété d'une manière contemporaine, et cela par les balcons qui sortent en porte-a-faux dans la tour.





**Figure 7.9.** Façades de la tour

**Source.** Auteur

#### **7.4 Choix du système constructif**

Le choix du système constructif est fait selon la nature et la taille des espaces de notre projet :

Pour les petites portées : on a opté pour une structure en béton armé ;

Pour les grandes portées : on a choisi la structure métallique, vu les avantages qu'offre ce matériau.

### **Conclusion générale**

La valorisation et la redynamisation du patrimoine historique n'est pas estimée à sa juste valeur en Algérie alors que cet héritage présente des valeurs et des significations architecturales qui témoignent de la mémoire des lieux qu'il faut mettre en valeur. Pour cela, notre projet a porté sur la requalification d'un espace public mal exploité, qui est la place des martyrs.

Notre projet, depuis son émergence à sa mise en œuvre, s'est fondé sur une méthodologie de travail pour le faire aboutir à un projet digne de la ville d'Alger qui intègre les richesses historiques, architecturales, patrimoniales. Sa composition et son style à la fois moderne et imprégné des éléments traditionnels de l'architecture locale, affirment ainsi son rôle socio culturel et économique, et cela dans le cadre de la contribution à la métropolisation de la ville d'Alger.

L'objectif principal est de faire connaître et mettre en valeur les ressources patrimoniales et culturelles de la place des martyrs tout en réfléchissant à la réconciliation avec la Casbah et la mer. L'optique étant d'aboutir à un équipement attractif et profitable à tous (touristes, habitants et représentants de la société civile et scientifique).

Ceci n'était qu'une tentative de répondre aux nouvelles préoccupations de requalification des espaces publics, notamment les places comme c'est le cas de notre projet. Une perspective pour une nouvelle réflexion éventuelle.

## **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- Deluz, J. J., L'urbanisme et l'architecture d'Alger. Aperçu critique. Alger. Liège, OPU/P. Mardaga, 1988. 199 p.
- Isaac. Joseph. L'espace public comme lieu de l'action. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°57-58. Espaces publics en villes.
- Paquot T., 2009. L'Espace public. La Découverte, Paris, coll. Repères, 125 p. [En ligne], disponible sur : <https://laviedesidees.fr/Au-hasard-de-l-espace-public.html>, consulté le 20/06/2020.
- Robert Krier, 1975. L'espace de la ville : théorie et pratique. Bruxelles : Archives d'architecture moderne.
- Raymond A., 1995. Ville musulmane, ville arabe : mythes orientalistes et recherches récentes, ENS Éditions. p : 306-336. [PDF], disponible sur : <https://www.radiocampusparis.org/wp-content/uploads/2018/05/RAYMOND-Villes-Mythes.pdf>, consulté le 15/04/2020.
- Tonka.Hubert. La place n'a plus de place. P25

### Articles

- Banzo M., 2009. L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité. Thèse : Géographie et aménagement. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III. [PDF], disponible sur : [https://tel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace\\_ouvert\\_nouvelle\\_urbanite\\_BANZO\\_HDR.pdf](https://tel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/618968/filename/Espace_ouvert_nouvelle_urbanite_BANZO_HDR.pdf), consulté le 03/12/2020.
- Berdoulay, V., 1997. Le lieu et l'espace public. Cahiers de géographie du Québec. 41 (114), 301–309. [PDF], disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/cgq/1997-v41-n114-cgq2686/022669ar.pdf>, consulté le 20/05/2020.
- Besse J-M., 2006. L'espace public: espace politique et paysage familial. Thèse : Géographie-cités. Université de Lille, France. [PDF], disponible sur : [https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/191977/filename/Espace\\_public\\_-\\_espace\\_politique\\_et\\_paysage\\_familier.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/191977/filename/Espace_public_-_espace_politique_et_paysage_familier.pdf), consulté le 10/04/2020.
- Boukerzaza M., 2015. La revalorisation du patrimoine bâti par l'espace public : les cas de la Vieille Ville de Constantine (Algérie) et l'Eco-quartier de Vauban à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne). Thèse : Géographie. Université Jean Monnet - Saint-Etienne. [PDF], Consulté le 20 /05/2020.

- BOUSSAADA D., 2011. Place Publique: Urbanité et Morphologie. Etude Comparative de deux places dans les quartiers d'El Menzah. Mémoire de fin d'études : Urbanisme et Aménagement .Université de Carthage. [en ligne], disponible Sur : <https://www.memoireonline.com/11/13/7807/Place-publique-urbanite-et-morphologie--etude-comparative-de-deux-places-.html>, consulté le 01/12/2020.
- Bouchareb A., HIRAK: RECONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC, VILLES ET PROJETS, SAVOIRS ET ACTIONS.[En ligne] disponible sur : <https://vpsa.hypotheses.org/1422>, consulté le 10/08/2020.
- Driss N. (2002) Projet urbain et espace public à Alger. De la ville programmée à la ville revendiquée. [En ligne], disponible sur : <https://books.openedition.org/pufr/288?lang=fr>, consulté le 12/05/2020.
- HARBI, M. (1997). Culture, politique et conflits. In: Algérie France-Islam, actes du colloque. Paris: Le Harmattan
- Kettaf F., 2014. La fabrique des espaces publics : conceptions, formes et usages des places d'Oran (Algérie). Thèse : Géographie et Aménagement de l'Espace .université de PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER III. [PDF], disponible sur : [https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084752/file/KETTAF\\_2013\\_diff.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084752/file/KETTAF_2013_diff.pdf), consulté le 01/07/2020.
- LIGOUGNE A., 1993. Doit-on construire des places publiques?. ARQ, no 73, p.20-22.
- Mezoued, A., 2012. Mémorial de la révolution et de la bataille d'Alger. La mémoire comme prétexte au Projet Urbain de redéveloppement du centre historique d'Alger. Vies de Villes, Hors-série(4) :p.56-65.[PDF], disponible sur : [https://www.academia.edu/5066638/M%C3%A9morial\\_de\\_la\\_r%C3%A9volution\\_et\\_de\\_la\\_Bataille\\_d\\_Alger\\_La\\_m%C3%A9moire\\_comme\\_pr%C3%A9texte\\_au\\_Projet\\_Urbain\\_de\\_red%C3%A9veloppement\\_du\\_centre\\_historique\\_d\\_Alger](https://www.academia.edu/5066638/M%C3%A9morial_de_la_r%C3%A9volution_et_de_la_Bataille_d_Alger_La_m%C3%A9moire_comme_pr%C3%A9texte_au_Projet_Urbain_de_red%C3%A9veloppement_du_centre_historique_d_Alger), consulté le 11 /06/2020.
- Oubouzar L., Cherbi F., Aiche B., « Patrimoine partagé en méditerranée » p25
- Raymond A., 1981. Le centre d'Alger en 1830." In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, N°31, pp. 73-84. [PDF], disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1981\\_num\\_31\\_1\\_1905](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1981_num_31_1_1905), consulté le 16 /07/2020.
- Toumi S. et Vidal R., 2011. Espaces publics et mixité culturelle, pour un renouvellement du tourisme tunisien. Projets de paysage, n° 06.

### Sites internet

- <http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger00/alger019.html#:~:text=sorte%20d'anne%20de%20la,place%20de%20R%C3%A9gence%2C%20place%20Mahon.&text=de%20magnifiques%20palmiers%2C%20au%20milieu,bronze%20qui%20%C3%A9pandait%20ses%20eaux.>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal)
- <https://www.viesdevilles.net/>
- <https://www.google.com/intl/fr/earth/>
- <http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger00/alger019.html#:~:text=sorte%20d'anne%20de%20la,place%20de%20R%C3%A9gence%2C%20place%20Mahon.&text=de%20magnifiques%20palmiers%2C%20au%20milieu,bronze%20qui%20%C3%A9pandait%20ses%20eaux.>

## **Annexes**













































